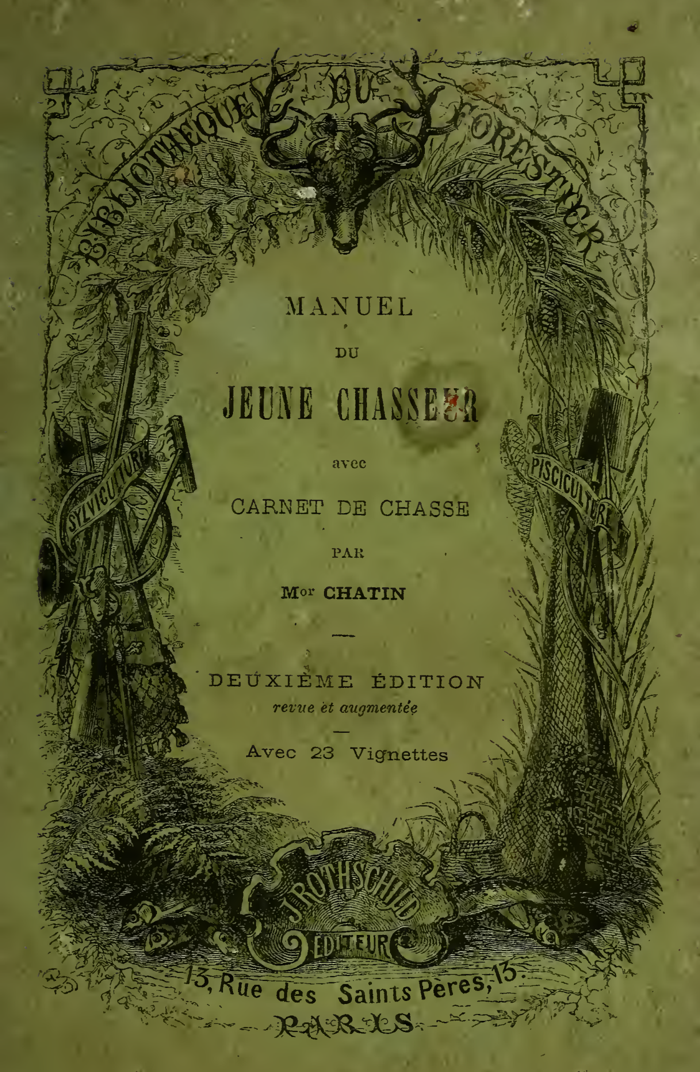


MANUEL

DU

JEUNE CHASSEUR

avec

CARNET DE CHASSE

PAR

Mor CHATIN

DEUXIÈME ÉDITION

revue et augmentée

Avec 23 Vignettes

Les Oiseaux utiles et nuisibles aux forêts, champs, jardins, vignes, etc., par H. de la Blanchère (*Ancien élève de l'école forestière*). — 2e édition, avec 150 vignettes. In-18, relié. . . . . . 3 fr. 50

Les Ravageurs des Forêts et des Arbres d'Alignement. — Description, mœurs, ravages des insectes destructeurs des bois, moyens pratiques de les combattre. — 5e édition, par de la Blanchère et le Dr Eug. Robert. — In-18, relié, avec 162 gravures. Prix. . . . . 3 fr. 50

CHASSE — SPORT

Ornithologie du Chasseur, par le docteur Chenu. — In-8° orné de 50 chromotypographies . . . . 20 fr.

Les Animaux des forêts, par R. Cabarrus (*Sous-inspecteur des forêts*). — In-18 avec 84 gravures, relié. . . . . 2 fr. 50

Le Rêve du Chasseur. — Gibier des bois, plaines, côtes, montagnes, par B.-H. Révoil. — In-folio, 20 planches en deux teintes, avec texte. . . . . 50 fr.

Le Guide du Chasseur devant la loi. — Code du Chasseur par F. Técheney. — In-18, relié. . . . . 2 fr. 50

Nouveau Carnet de chasse illustré, avec Guide pour les jeunes chasseurs au chien d'arrêt, par M. Chatin. — 2e édition, in-18, relié . . . . 1 fr.

Le Cheval et son Cavalier. — Hippologie et équitation, par le comte de Lagondie (*Ancien colonel d'état-major*). — 2 vol. in-18, ornés de vignettes, reliés. . . . . 7 fr. 50

Le Chien.—Races, croisements, élevage, dressage, éducation, maladies et traitement, d'après les ouvrages les plus récents de Stonehenge, Idstone, Hamilton Smith, Bouley. — In-18 relié, avec 100 gravures hors texte. — Prix. . . . . 3 fr. 50

Les Oiseaux Gibier. — Histoire naturelle, Chasse, Mœurs et Acclimatation, par H. de La Blanchère. Ouvrage de luxe, in-folio, avec 45 Chromotypographies et nombreuses vignettes dans le texte. Prix : 50 fr. — En reliure de luxe. . . . . 60 fr.

HORTICULTURE — BOTANIQUE

Les Promenades de Paris. — Histoire et description des bois de Boulogne et de Vincennes, Champs-Élysées, parcs, squares, boulevards de Paris, par A. Alphand (*Directeur des travaux de Paris*). 2 vol. in-folio, illustrés de 80 gravures sur acier, 23 chromolithographies et 487 gravures sur bois. Prix : 500 fr.; sur papier de Hollande. . . . . 1,000 fr.

CHASSE — FORÊTS — CHEVAUX

Ornithologie du Chasseur. — Histoire naturelle, — mœurs, — habitudes, — chasse des oiseaux de plaine, de bois et de marais, par le docteur J.-C. Chenu. Splendide publication grand in-8° jésus, ornée de 50 chromotypographies. Prix : 20 fr.; demi-reliure chagrin, plats toile et tranches dorées. . . . . 25 fr.

Le Guide du Chasseur devant la loi. — Recueil des lois, ordonnances et circulaires ministérielles avec les dispositions, par ordre alphabétique, de toutes les décisions rendues en matière de chasse depuis le 3 mai 1844 jusqu'à ce jour, par F. Técheney. Un volume in-18, relié. Prix. . . . . 2 fr. 50

Le Monde des Bois. — Zoologie et botanique forestières illustrées, à l'usage des gens du monde, des chasseurs, des amateurs de belles éditions et pour quiconque s'intéresse aux merveilles des forêts, par Ferd. Hœfer. Splendide volume in-8° imprimé sur papier teinté en caractères elzéviriens avec 300 vignettes sur bois et 27 gravures sur acier. Dessins par Freeman, Raffet, Daubigny, Yan' Dargent, Poteau, Blanchar, Pizetta, Riocreux, etc.

Il y a deux éditions de cet ouvrage : Édition de luxe, enrichie de 27 gravures sur acier: 25 fr.; même ouvrage, sans les gravures sur acier : 15 fr. Reliure, demi-maroquin, tranche dorée. . 5 fr.

Les Animaux des Forêts. — *Mammifères et Oiseaux.* Zoologie pratique au point de vue de la chasse et de la sylviculture, par R. Cabarrus, sous-inspecteur des forêts. — Un vol. de 290 pages avec 84 vignettes sur bois, relié. . . . . 2 fr. 50

Les Oiseaux-Chanteurs des Bois et des Plaines. — Imité de l'allemand, avec Introduction par Champfleury. Vignettes tirées hors texte sur papier teinté. Un volume de luxe petit in-4°. Prix : broché, 5 fr.; demi-reliure. . . . . 7 fr.

Les Oiseaux utiles et les Oiseaux nuisibles aux forêts, aux champs, aux jardins, aux vignes, etc. — Utilité, ravages, mœurs, et classement populaire, par H. de la Blanchère. Un beau volume in-18 de 400 pages, avec 110 vignettes dessinées par Mesnel. Prix : broché ou relié. . . . . 2 fr. 50

Dans les Bois. — Imité de l'allemand (sur la 30e édition), par Louis Énault. Dessins de Weber. Petit in-4°. Prix : broché, 4 fr.; demi-reliure. . . . . 6 fr.

L'Anatomie du Cheval dans son application pratique à l'étude des formes extérieures de l'animal vivant. — Dessiné et décrit par Léopold Wentz, auteur de l'ouvrage « *le Cheval* », publication couronnée au concours régional de Strasbourg. Magnifique ouvrage grand in-folio avec 7 planches en chromolitographie. 15 fr.

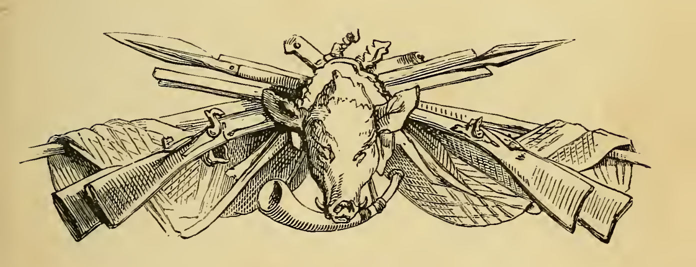
Dictionnaire vétérinaire. — A l'usage des cultivateurs et des gens du monde. Hygiène, — Médecine, — Pharmacie, — Chirurgie, — Multiplication, — Perfectionnement des Animaux domestiques, par L. Félizet, vétérinaire, avec une Préface par J.-A. Barral. Un très-fort volume de 500 pages, format in-18. Prix, broché ou relié. . . . . 2 fr. 50

NOUVEAU CARNET

DE

CHASSE

ORNÉ DE VIGNETTES



PARIS

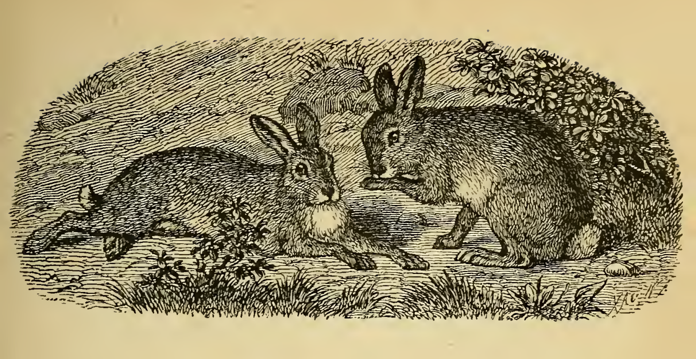
J. ROTHSCHILD, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE

43, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 43

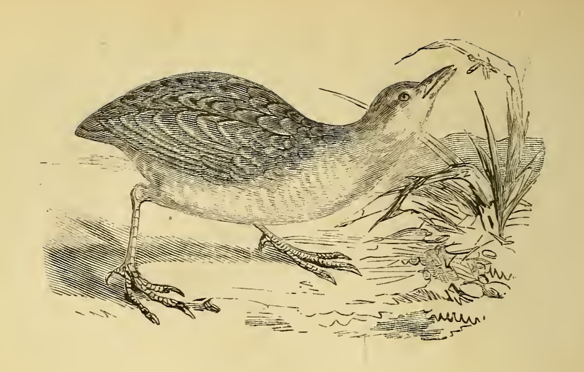
—

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [41]



AOUT

DATES	LAPINS	LIEVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												
Total												



SEPTEMBRE

DATES	LAPINS	LIÈVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
Total												



OCTOBRE

DATES	LAPINS	LIÈVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												
Total												



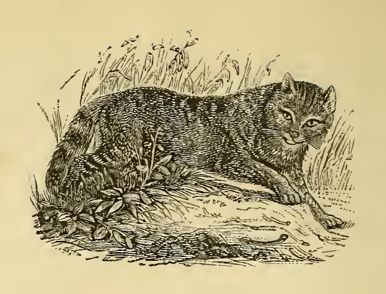
NOVEMBRE

DATES	LAPINS	LIÈVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
Total												



DÉCEMBRE

DATES	LAPINS	LIÈVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												
Total												



JANVIER

DATES	LAPINS	LIÈVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												
Total												



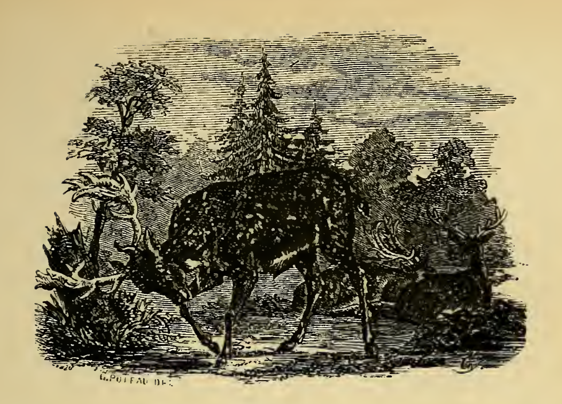
FÉVRIER

DATES	LAPINS	LIÈVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
Total												



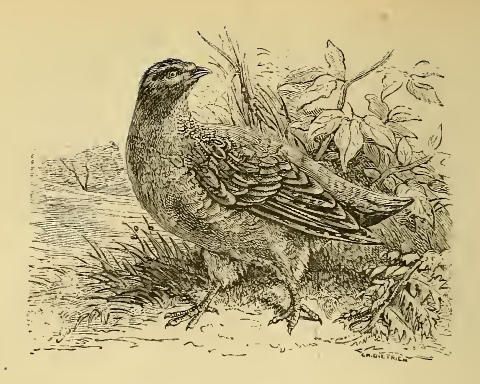
MARS

DATES	LAPINS	LIÈVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
31												
Total												



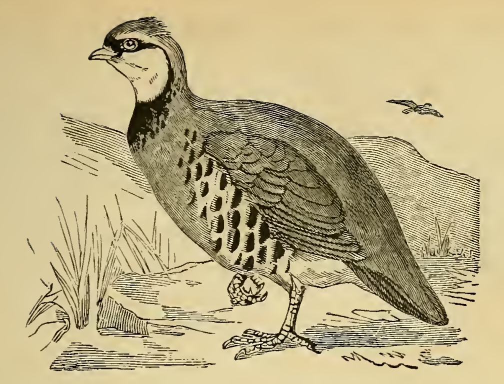
AVRIL

DATES	LAPINS	LIÈVRES	BÉCASSES	CAILLES	FAISANS	PERDRIX	CERFS	CHEVREUILS	LOUPS	RENARDS	SANGLIERS	DIVERS
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
28												
29												
30												
otal												



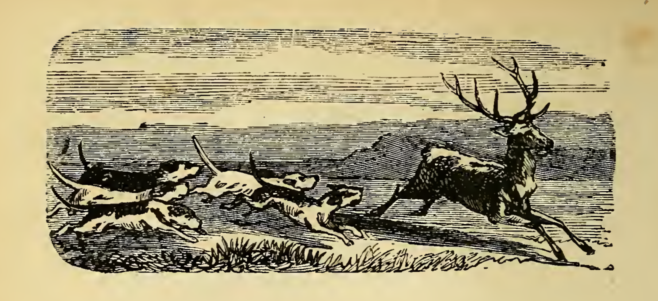
MAI

DATES	LAPINS	RENARDS	BÉCASSINES	CANARDS	PLUVIERS	POULES D'EAU	RALES	SARCELLES	VANNEAUX	DIVERS
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										
13										
14										
15										
16										
17										
18										
19										
20										
21										
22										
23										
24										
25										
26										
27										
28										
29										
30										
31										
Total										



JUIN

DATES	LAPINS	RENARDS	BÉCASSINES	CANARDS	PLUVIERS	POULES D'EAU	RALES	SARCELLES	VANNEAUX	DIVERS
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										
13										
14										
15										
16										
17										
18										
19										
20										
21										
22										
23										
24										
25										
26										
27										
28										
29										
30										
Total										



JUILLET

DATES	LAPINS	RENARDS	BÉCASSINES	CANARDS	PLUVIERS	POULES D'EAU	RALES	SARCELLES	VANNEAUX	DIVERS
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										
13										
14										
15										
16										
17										
18										
19										
20										
21										
22										
23										
24										
25										
26										
27										
28										
29										
30										
31										
Total										

MANUEL

DU

JEUNE CHASSEUR

MELCHIOR CHATIN

MANUEL DU JEUNE CHASSEUR

SUIVI D'UN

CARNET DE CHASSE ILLUSTRÉ

DEUXIÈME ÉDITION

ORNÉE DE 23 VIGNETTES



PARIS

J. ROTHSCHILD, ÉDITEUR

13, RUE DES SAINTS-PÈRES, 13

1875

A. M. AD. CHATIN

L'UN DES PRÉSIDENTS DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE

DES CHASSEURS CONTRE LE BRACONNAGE.

MANUEL

DU

JEUNE CHASSEUR

CHAPITRE PREMIER.

CHOIX D'UN CHIEN.

Quelle est la meilleure race de Chiens? telle est la question que j'entends formuler à chaque instant.

Il n'y a pas de race absolument meilleure que d'autres; chacune a des qualités qui lui sont propres. C'est au chasseur intelligent à faire un choix raisonné.

Lorsque vous voulez vous procurer un jeune chien, faites choix d'abord du mâle et de la femelle dans la même race, mais non dans la même lignée, dont les produits dégénèrent.

Observez le caractère de vos reproducteurs; car les défauts, comme les qualités, se transmettent héréditairement.

Quant aux formes, elles doivent se rapprocher autant que possible du type convenu :

La tête sèche et anguleuse; le front haut et large; le museau carré, l'œil grand et mobile; le regard expressif et intelligent; l'oreille fine, bas et en arrière, plus ou moins longue; le cou court et fort, l'épaule charnue; la poitrine large, ouverte et profonde; la côte ronde; les reins carrés et droits, courts chez le mâle, longs chez la femelle; le ventre à peine levretté; la cuisse longue; la culotte bien musclée; la queue fine, flexible et bien attachée; la patte sèche et allongée; la peau fine; le poil doux et soyeux chez l'épagneul; la partie antérieure du corps plus élevée que la partie postérieure, ou au moins égale. Les ergots sont une preuve de dégénérescence; si vos jeunes chiens les apportent en naissant, coupez-les au plus tôt avec des ciseaux convexes.

L'engouement que l'on a eu pour les chiens anglais, pendant quelques années, se perd tous les jours.

A ces superbes animaux, séduisants par leurs belles formes, la finesse de leur odorat, leur arrêt sûr et majestueux, il faut de l'espace, et toujours de l'espace, en raison de leur sang bouillant et de leurs grandes allures.

Battre et rebattre le terrain n'étant point leur affaire, nous ne pouvons ni les suivre, ni les tenir à courte distance.

Ils se prêtent beaucoup mieux à la manière de

nos voisins d'outre-Manche qui, même au chien d'arrêt, chassent presque toujours à cheval. Leur noble compagnon (pointer ou setter) est assisté d'un valet (retriever), dont les uniques et modestes fonctions consistent à rapporter au maître commun le gibier abattu.

La chasse, en Angleterre, n'étant accessible qu'aux classes riches, la reproduction des bonnes races s'y fait avec plus de soins qu'en France, où beaucoup d'amateurs peuvent satisfaire leur goût tout en étant limités dans leurs dépenses.

Les reproducteurs, en Angleterre, sont choisis aussi purs que possible de sang et de formes; avec la lice et une nourrice au besoin, on élève toute la portée jusqu'à l'âge de huit ou dix mois.

On juge alors des formes et de l'aptitude de chacun des produits; on conserve les sujets qui promettent d'être bons et beaux; les autres sont impitoyablement détruits. On ne leur permet ni de vivre ni de propager leurs imperfections.

Les lices portières en Angleterre ne sont pas employées à la chasse; elles restent en liberté à la maison.

Deux reproducteurs irréprochables ne donnent pas toujours une lignée sans défauts, un mauvais accouplement antérieur influant parfois sur plusieurs portées consécutives.

Au point de vue de la conservation des bonnes

races, en raison aussi des accidents et des dommages que peuvent occasionner des bandes de chiens errants en proie à une excitation violente, il est incompréhensible que des propriétaires de chiennes les laissent courir en liberté à certaines époques, et que les autorités locales tolèrent un spectacle aussi inconvenant.

Le plus souvent, en France, on choisit un jeune chien au moment où il vient de naître, sans que rien puisse justifier la préférence qu'on lui accorde; c est donc le hasard seul qui décide du chien bon ou mauvais, beau ou laid, que l'on aura quelquefois pendant huit ou dix ans.

On a créé, depuis quelques années, une belle race, dite braque de Saint-Germain (fig. 1), issue du pointer anglais et du braque français; elle a pour nous les qualités et les défauts de sa double origine. Souvent il en sort de beaux sujets; une instruction bien entendue, donnée par une main habile, peut en faire d'admirables animaux.

Les races indigènes, braque, épagneul ou griffon, conviennent au mode de chasse usité en France; elles sont sages, souples, dociles, s'écartent peu, fouillent bien le terrain.

Presque toujours le chien français quête au pas et le chien anglais au galop.

Les principales races françaises d'arrêt sont les suivantes :

1° Le braque gris ou marron de Bourgogne; le braque picard à robe brune ou lie de vin; le braque sans queue du Bourbonnais; le braque

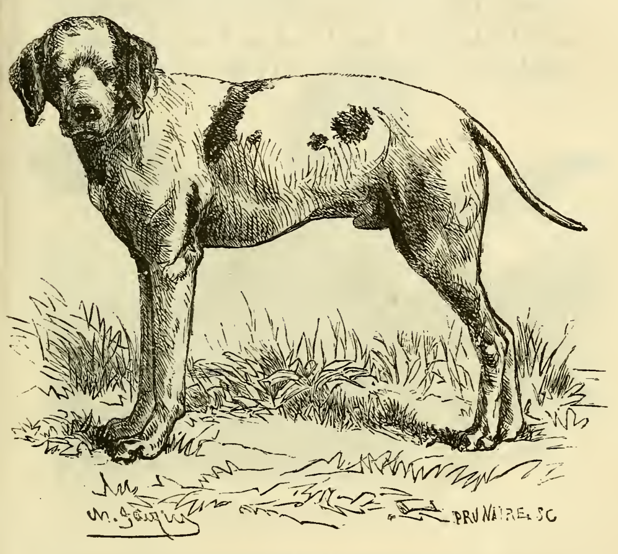


Fig. 1. — Braque français de Saint-Germain.

d'Anjou, dit Dupuis; le braque bleu, originaire d'Italie;

2° L'épagneul (fig. 2) de Pont-Audemer; l'épagneul à double nez;

3° Le griffon (fig. 3) des dunes de Boulogne

à poil soyeux; le griffon de Bresse à poil dur.

Le braque, de France (fig. 4), d'Espagne ou d'Italie, convient dans un pays chaud, sec et peu couvert; l'épagneul, le griffon, doivent être préférés dans les localités dont le sol est boisé, humide et présente des fourrés épais. On rencontre quelque-

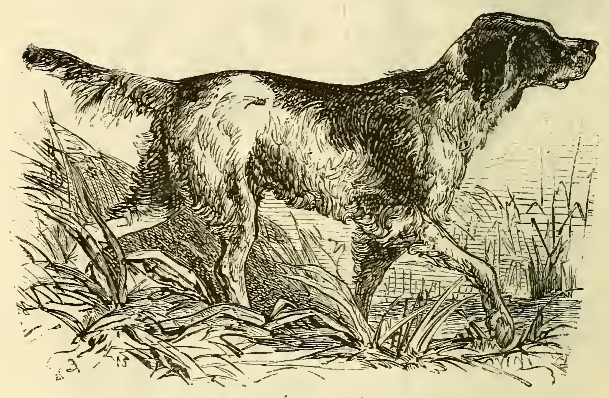


Fig. 2. — Épagneul français.

fois des chiens croisés qui sont bons; on s'en sert lorsqu'on les a, mais on se garde d'en tirer race.

Il ne faut cependant pas condamner l'origine d'un chien sur l'apparence : tel, que vous jugez bien mâtiné, peut sortir de bonne souche, mais a subi les conséquences d'un mauvais accouplement antérieur. Pour en juger, mettez-le en plaine;

d'après sa quête, un connaisseur ne se méprendra pas plus sur son origine qu'un écuyer ne se trompe sur les moyens d'un cheval, après l'avoir fait passer par toutes les allures.



Fig. 3. — Griffon d'arrêt français.

Un chien peut être dégénéré dans la forme mais non dans les moyens qui, comme elle, caractérisent une bonne race.

Parmi les chiens issus de bonne origine, quelques-uns arrêtent dès le premier jour qu'on les

met en chasse; d'autres après un ou deux mois seulement, quelquefois plus; d'autres enfin n'arrêtent jamais, soit que l'odorat, soit que l'instinct de la chasse leur fasse défaut.

Les uns tombent sans s'en douter, même à bon vent, au milieu des compagnies de perdrix; les autres courent toujours droit devant eux sans

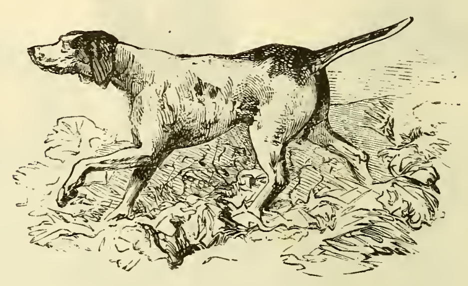


Fig. 4. — Braque français.

s'attacher à une pièce de gibier; d'autres enfin ne se soumettent jamais au rappel.

La première qualité d'un jeune chien, celle sans laquelle toutes les autres ne sont rien pour le chasseur, c'est la finesse de l'odorat; il est donc très-important de savoir jusqu'à quel degré il la possède.

Quand votre élève aura neuf à dix mois, conduisez-le plusieurs fois, à bon vent, en plaine dé-

couverte afin de pouvoir suivre de l'œil tous ses mouvements; s'il fait un bel arrêt, vous conserverez toujours le souvenir du jour et de l'endroit où il vous a donné cette douce satisfaction.

Mais lorsque vous aurez acquis la certitude qu'il pèche par l'odorat ou qu'il est mal doué pour la chasse, éloignez-le sans regret, quelles que puissent être d'ailleurs ses qualités.

Si vous êtes dans une position à ne pouvoir élever vous-même votre compagnon de chasse, et que vous appreniez qu'il y ait un très-bon chien à vendre, achetez-le, quel qu'en soit le prix, si toutefois vos moyens vous le permettent; vous lui devrez peut-être d'avoir chassé avec plaisir, honneur et profit, pendant les quelques belles années qui vous seront dévolues; puis après, toujours le souvenir et le récit de ses hauts faits et des vôtres avec lui.

Si l'on vous offre un chien médiocre, défendez-vous de l'accepter; il occuperait la place d'un bon, et ne vous ferait connaître de la chasse que les fatigues et les ennuis.

Un chien sage et docile rend la chasse agréable et productive; il contribue à garnir la carnassière, et vous prépare au retour un accueil flatteur et empressé.

Fi de ces chiens informes et hideux, la honte de l'espèce, qui n'existent que pour témoigner du mauvais goût de leur maître!

Les races pures sont plus intelligentes que les autres.

Un bel animal, à la chasse comme à la maison, fait toujours honneur à son maître. Il prévient en sa faveur ceux qui l'approchent; et si, par hasard, il lui arrive de faire une sottise, on est indulgent pour lui comme pour.... J'allais être galant hors de propos.

CHAPITRE .

CONSEILS PRÉLIMINAIRES.

Éducation. — Après vous être procuré un beau jeune chien, vous n'avez que la moitié de ce qu'il vous faut, si vous ne lui donnez pas ce qui lui manque : l'éducation et l'instruction. Si vous êtes chasseur, à plus forte raison si vous voulez le devenir, mieux vaudrait un chien vieux et laid, mais instruit et éduqué, qui, tout en vous occasionnant moins de contrariétés, vous rendrait la chasse plus agréable et plus fructueuse.

Un chien ne peut pas plus se dresser seul qu'un homme ne peut devenir savant sans étudier.

Élevez votre chien près de vous, surtout traitez-le avec douceur. En vous occupant de lui, vous développez son intelligence; en lui donnant des soins, vous le rendez reconnaissant; il prend pour vous un attachement exclusif.

Pendant qu'il est jeune, recevez ses caresses, ne souffrez pas ses familiarités; une petite tape sur le museau, sur les pattes, lui épargnera plus tard bien des rebuffades, et quelquefois plus.

Lorsque votre jeune chien s'approche de vous pour vous demander une caresse, flattez-le de la main sur la tête ou sur la poitrine; bientôt il se mettra sur son derrière pour la recevoir. Il ne lui arrivera pas de se dresser contre vous, ce qu'il ne faut jamais souffrir. Votre chien étant dressé, ne lui accordez une caresse que lorsqu'il l'a méritée.

Si votre chien a été votre compagnon, si dès le principe vous l'avez corrigé et caressé à propos, vous n'aurez pas de peine à l'instruire. Il en sera tout autrement si vous l'avez tenu éloigné de vous. Faites-lui toujours bien comprendre ce que vous voulez avant de l'exiger.

N'employez jamais pour le contraindre qu'un collier de force; pour le fustiger, qu'un fouet ou une baguette flexible.

Habituez peu à peu votre chien à rester à l'attache; il est fort pénible d'entendre ses aboiements, surtout lorsqu'on se trouve chez des amis. Mais n'en faites pas un martyr en le tenant toujours enchaîné; un jeune chien surtout a besoin d'air et d'exercice, sans quoi il s'atrophie.

Que le collier de votre chien ne soit pas large et dur comme un carcan; celui qui a la forme

cylindrique est le plus solide et le moins incommode pour l'animal.

Votre chien, si vous le lui permettez, est constamment auprès de vous; pour y rester il oublie tout, même la faim. Son œil suit tous vos mouvements; selon votre caprice, un geste l'éloigne, un autre le ramène.

Vous touchez une canne, un chapeau, pas encore le fusil! son regard demande s'il vous accompagne.

Croyant avoir saisi un signe d'assentiment, il bondit, transporté de joie. Infortuné! un bras s'étend et l'envoie, la queue basse, se blottir dans un coin.

Vous êtes absent, il pense à vous. Au plus léger bruit, son œil s'entr'ouvre pour s'assurer de votre retour. Vous paraissez, sa joie éclate en démonstrations plus ou moins vives et bruyantes, suivant que votre humeur le permet. Vous êtes triste, il prend un air dolent et cherche à vous arracher une caresse. Oh! vous êtes bien à plaindre s'il n'arrive à vous distraire un instant de vos sombres pensées. Si viennent des jours mauvais, il sera toujours là, couché à vos pieds, ou suivant pas à pas votre promenade solitaire, s'identifiant à votre douleur. Son regard, plein de tendresse et d'éloquence, cherchera votre pensée et vous dira : Je ne puis rien, hélas! mais courage! des jours meil-

leurs reviendront! En attendant, mon affection et mon attachement ne sont-ils pas à toute épreuve?

Qui donc n'est touché de ces manifestations de dévouement, poussées aux dernières limites, qui s'affirment tous les jours? Qui n'est heureux de sentir près de soi un être capable de les renouveler?

Aux déshérités de la fortune; à ceux, plus malheureux encore, qui sont privés des affections de la famille, des joies du foyer, je souhaite — l'ami du pauvre comme du riche — un bon chien! Ses caresses, peuvent, à un moment donné, les retenir au bord de l'abîme!

Instruction. — Le moment opportun pour entreprendre l'instruction d'un chien est celui où il a atteint l'âge de 12 à 15 mois; s'il a eu la maladie, on peut commencer un ou deux mois plus tôt.

Etudiez d'abord son caractère, afin d'agir en conséquence. S'il est de forte taille et disposé à la résistance, traitez-le vigoureusement, mais sans dureté.

Lorsqu'il aura compris que vous êtes maître de lui et que toute résistance est inutile, son instruction marchera rapidement. Ce que vous aurez obtenu par force, demandez-le immédiatement avec douceur.

Si l'animal est apathique et oppose de la force d'inertie, exercez sur lui une douce violence.

S'il est timide, usez de douceur et de persuasion (si je puis m'exprimer ainsi); n'employez la rigueur qu'avec beaucoup de ménagement, seulement pour vaincre la paresse.

Le chien craintif est celui qui présente le plus de difficultés à instruire.

Évitez de vous abandonner à des mouvements de colère et d'emportement, qui paralysent les facultés de l'animal et retardent son instruction. Si ce cas s'est présenté, quelques jours de repos sont nécessaires pour le lui faire oublier.

Lorsqu'ensuite vous reprendrez la leçon, que ce soit avec beaucoup de douceur.

Le chien qui a appris à rapporter en jouant échappe à tout moyen de coërcition; il ne rapporte que si cela lui plaît.

Celui qui a été dressé au collier de force ne peut se soustraire à ce qu'on lui demande. S'il s'y refuse, il suffit de lui faire sentir le collier pour obtenir une obéissance passive.

Le chien qui rapporte bien, qui a la dent douce, possède une qualité très-utile à son maître, et fort agréable pour lui-même; la satisfaction qu'il y trouve est la juste récompense de ses bons services.

Comment y a-t-il encore aujourd'hui des chas-

seurs assez ennemis d'eux-mêmes, et de leur brave compagnon, pour négliger le développement d'un talent si précieux?

Huit ou quinze jours suffisent habituellement pour l'obtenir, en même temps qu'un second avantage non moins grand, celui de s'assurer une autorité absolue sur l'animal. Vienne le moment où vous le mettrez en chasse, vous le tiendrez pour ainsi dire dans la main, et, pendant toute sa carrière, vous vous éviterez bien des contrariétés, et à lui bien des corrections.

Du Matériel. — Le collier de force en fil de fer, avec olives en bois, est préférable aux autres; on en émousse les pointes si elles sont trop acérées. On réunit avec une corde les deux extrémités du collier, de manière que la tête du chien puisse y passer aisément, et que le cou ne soit pas serré.

On se procure un billot (morceau de bois rond de 3 à 4 centimètres de diamètre, et de 0,30 centimètres de longueur environ), proportionné à la gueule de l'animal.

On enveloppe le billot d'un linge roulé et ficelé, afin d'épargner au chien le contact du bois, qui lui rend la dent dure.

CHAPITRE III.

ÉDUCATION DU CHIEN.

Éducation sans collier. — Faites asseoir votre chien entre vos jambes; placez votre main gauche sur sa mâchoire supérieure ; faites-lui ouvrir la gueule, en pressant les lèvres entre les deux mâchoires, avec le pouce d'un côté et les deux premiers doigts de l'autre; intтoduisez le billot de la main droite en disant : *Prends*.

La main gauche contenant la tête, faites conserver le billot en flattant l'animal de la main droite sur la poitrine et disant : *C'est bien! c'est bien!* Grondez l'animal s'il veut rejeter le billot. Après quelques secondes, retirez le billot avec douceur en disant : *Donne*.

Répétez cette leçon trois fois par jour; chaque leçon de trois minutes séparées par un repos.

Deux jours ordinairement suffisent pour faire comprendre les mots : *Prends* et *Donne*.

Éducation avec collier. — Votre chien ayant le collier de force, tenez la corde de la main gauche près de son point d'attache; présentez le billot de la main droite en disant : *Prends*. Élevez aussitôt la main gauche de manière à comprimer

légèrement le cou. Ce mouvement fait ouvrir la gueule du chien, et on introduit le billot; caresser l'animal de la main droite en disant : *C'est bien! c'est bien!* Faire conserver le billot pendant quelques secondes, le reprendre avec douceur en disant : *Donne.*

Répétér cette leçon trois fois par jour; chaque leçon de trois minutes, séparées par un repos.

Bientôt le chien, sachant que la saccade suit immédiatement le mot : *Prends,* ne l'attend plus pour s'emparer du billot.

Lorsqu'il exécute bien cette leçon, placez-vous en face de lui et attirez-le doucement, avec le collier, sur le billot tenu à 6 ou 8 centimètres de la gueule, en disant : *Prends.*

Éloignez peu à peu le billot, et abaissez-le progressivement jusqu'à ce que le chien le prenne à terre.

Placez alors deux chevilles à chaque extrémité du billot, de manière à former un chevalet que le chien saisit plus aisément. Enfin, jetez le billot à une petite distance, conduisez-le chien dessus en lui disant : *Prends, Apporte!*

Sitôt que le chien a compris qu'il ne s'agit que de rapporter le billot, ce qui est un jeu pour lui, il l'exécute volontiers.

Après quelques leçons, roulez la corde autour de son cou; cherchez à l'égayer en lui jetant l'objet.

S'il montre de l'hésitation ou de la paresse, reprenez la corde et faites-lui sentir le collier. Le chien étant familiarisé avec son billot, on lui fait rapporter une peau de lièvre ou de lapin empaillée, alourdie par du sable.

On peut également mettre la peau autour du billot.

Lorsque vous aurez une pièce de gibier mort, vous lui donnerez une bonne leçon.

Ne mettez pas votre chien en chasse avant de l'avoir habitué et rendu impassible au coup de fusil. A cet effet, jetez une peau de lièvre ou de lapin, une pièce de gibier mort; tirez dessus, et faites-lui rapporter l'objet.

En négligeant cette précaution, vous êtes exposé à voir votre chien, effrayé par la détonation, vous quitter en entrant en chasse, un beau jour d'ouverture.

Pendant les premiers jours de chasse, laissez votre chien porteur de son collier, les pointes en dehors, il sera plus obéissant.

Faites-lui rapporter deux ou trois fois les premières pièces abattues; bientôt le collier ne sera plus nécessaire ; il rapportera, à sa grande satisfaction et à la vôtre.

Lorsque vous serez en chasse, laissez quelquefois tomber une pièce de gibier sans que votre chien s'en aperçoive; appelez-le, faites-la lui chercher et

rapporter; il s'habituera ainsi à vous rapporter toute pièce de gibier qu'il aura trouvée.

Vous rencontrerez encore quelquefois de la répugnance chez votre chien lorsqu'il devra rapporter certaines pièces de gibier : râle, bécasse, bécassine, poule d'eau, etc. ; remettez-lui le collier et faites-le lui sentir, il s'exécutera.

Il est bon, dans les premiers temps, d'avoir le collier dans sa carnassière, si on ne juge pas nécessaire de le faire porter au chien.

CHAPITRE IV.

LE CHIEN A L'EAU.

Conduisez votre chien près d'une petite rivière dont les bords ne soient pas escarpés. Son collier de force est garni de deux cordes suffisamment longues pour atteindre d'une rive à l'autre.

Vous tenez l'une des deux cordes; l'autre est entre les mains d'une personne qui est sur la rive opposée; chacune de vous a un fouet à la main.

Votre chien étant sur le bord de l'eau, faites claquer votre fouet en disant : *Passe, à l'eau! à à l'eau!* La personne qui est sur la rive opposée tire en même temps la corde et entraîne forcément l'animal. Le chien ayant traversé la rivière, vous lui donnez le temps de se secouer et de se recon-

naître; vous le ramenez à vous par le même procédé. Peu de leçons suffisent pour que le chien se mette à l'eau sur l'ordre qu'il en reçoit.

Il est fort utile d'habituer son chien à passer une rivière au commandement, soit pour quêter une pièce de gibier remise, soit pour rapporter celle qui y serait tombée.

Cette leçon doit être donnée en été.

Votre chien rapportant bien à terre, vous jetez à l'eau un objet flottant en disant : *Va chercher! Apporte!* La personne qui est sur la rive opposée attire en même temps le chien jusqu'à ce qu'il ait le museau tout près de l'objet; vous le maintenez de votre côté en disant : *Prends! Apporte!* Ainsi mis en demeure de s'emparer de l'objet pour qu'on le laisse regagner le bord, le chien ne tarde pas à le prendre.

Lorsque le chien est habitué à l'eau, il rapporte tout objet flottant, surtout une pièce de gibier abattue devant lui.

Pendant l'hiver, ne faites jamais entrer votre chien à l'eau sans nécessité.

Lorsqu'il y a séjourné quelque temps, frictionnez-le à sa sortie avec une poignée d'herbe ou de paille, afin qu'il se sèche plus vite. En rentrant, faites-lui place au feu; vous préserverez ainsi un bon serviteur des rhumatismes et des catarrhes d'oreille.

Conservez un vieux chien; c'est lui qui fait tuer du gibier.

CHAPITRE V.

MANIÈRE DE CONDUIRE SON CHIEN.

Promenade sans fusil. — Lorsque vous conduisez votre chien dans la campagne, habituez-le à se placer derrière vous au commandement, et à y rester. A cet effet, tenez-le en laisse avec son collier de force et une corde un peu longue; ayez un fouet à la main. Lorsqu'il sera en avant de vous, dites-lui d'une voix énergique : *Derrière!* Tirez en même temps sur le collier de force et faites claquer votre fouet, jusqu'à ce qu'il se soit placé derrière vous. Ramenez-le par le même procédé, s'il veut se porter en avant sans commandement. Bientôt, au premier appel ou au claquement du fouet, il prendra de lui-même la place indiquée.

Lorsque vous voulez le mettre en quête devant vous, dites-lui doucement : *Allez! Allez!* faites en sorte qu'il parte sans emportement.

Le chien est éminemment imitateur du caractère de son maître. Si vous êtes calme, il sera calme; si vous ne l'êtes pas, faites en sorte de le devenir, ou du moins de le paraître, en chasse surtout; vous y gagnerez, et lui aussi.

Les époques convenables pour commencer à con-

duire un jeune chien dans les champs sont les mois de janvier ou de février, lorsque les perdrix sont accouplées; ou les mois de juillet ou d'août, après la moisson; le gibier alors tient à l'arrêt.

Au début, il faut lui faire quêter des perdrix de préférence; la caille, au printemps, dite caille verte, et le râle lui font prendre la mauvaise habitude de choupiller, c'est-à-dire de quêter le nez bas et de forcer l'arrêt qu'ils tiennent mal. Les chiens de bonne race ont ordinairement l'odorat assez fin pour sentir le gibier, le suivre et l'arrêter sans mettre le nez à terre.

La chasse étant une guerre de surprise, il faut arriver sur le gibier sans lui donner l'éveil. Les grands cris le préviennent de votre présence, vous disposent à la colère et intimident le chien, qui n'ose plus revenir à vous; parlez-lui donc à voix basse.

En le mettant en plaine, donnez-lui le bon vent. Il sera plus disposé à quêter le nez haut, croisera mieux le terrain, chassera plus près de vous et aura plus de facilité pour arrêter.

Lorsqu'il sera assez éloigné, à 25 ou 30 mètres, s'il ne revient pas de lui-même, un petit coup de sifflet, un claquement de fouet le ramèneront, et il continuera à croiser devant vous.

Le fouet est préférable, il agit plus énergiquement sur le chien, épouvante moins le gibier.

Si votre chien ne prend pas de lui-même l'habitude de croiser le terrain, vous la lui ferez contracter en le croisant vous-même sur un espace plus restreint. S'il est trop éloigné, il se rapprochera en vous voyant changer de direction; le chien cherche toujours à reprendre sa place devant son maître.

Si une haie se présente, ne laissez jamais votre chien la franchir avant vous.

S'il a négligé de fouiller quelques sinuosités de terrain, quelques touffes d'herbes ou d'arbustes, réparez vous-même son omission.

Votre chien est en arrêt, rapprochez-vous de lui en disant : *Tout beau! Tout beau!*

Placez votre pied sur la corde. Le gibier parti, s'il veut s'élancer, il est retenu par la douleur.

Rappelez votre chien de temps en temps sans nécessité, pour lui faire prendre l'habitude de revenir sans défiance.

S'il s'est trop éloigné, s'il a forcé l'arrêt ou poursuivi une pièce de gibier, s'il n'est pas revenu à votre appel, fustigez-le avec votre fouet, légèrement d'abord; plus ou moins vivement ensuite, suivant son caractère.

Le chien fustigé à propos, et sans brutalité, se soumet à la correction et ne tient pas rancune.

En Chasse. — Pour chasser au chien d'arrêt,

ne vous mettez pas en plaine avant neuf heures du matin, à moins que vous ne soyiez dans un pays très-chaud.

Le grand jour de l'ouverture seul peut faire exception.

Avant de partir étudiez la direction du vent; et, d'après les localités que vous avez à parcourir, dirigez-vous de manière à le conserver en face de vous le plus longtemps possible.

En vous mettant en quête tenez votre arme à la poignée avec la main droite; ne placez l'index sur la détente qu'au moment de tirer.

Le premier jour de chasse, il est utile de laisser un jeune chien porter son collier de force, et même traîner sa corde; il sera plus soumis et plus prudent.

Si une pièce de gibier se lève à l'improviste près de lui, ne la tirez pas; grondez-le de ne l'avoir pas arrêtée, comme s'il avait manqué de prudence.

Si vous avez levé des perdreaux rouges, une caille, un râle, allez de suite à la remise.

Si c'est une compagnie de perdreaux gris, que vous les ayiez tirés ou non, faites en sorte de les compter; remarquez leur remise en prenant des repères. Ne vous pressez pas trop d'y aller; ils tiendront mieux après un petit laps de temps.

S'ils sont divisés, commencez par les fractions les moins nombreuses, vous aurez plus de chances de les tirer à bonne portée.

Vous êtes presque sûr de tirer un perdreau seul, remis dans un champ, si vous le prenez à bon vent.

Si le perdreau est dans une haie, donnez-le bon vent à votre chien, et tenez-vous du côté opposé.

A moins d'être dans une chasse où le gibier foisonne, n'abandonnez pas la compagnie de perdreaux que vous avez levée, surtout si elle est divisée.

Si vous avez vu un lièvre se raser, remarquez bien son gîte ; éloignez-vous pendant quelque temps, une demi-heure au moins ; rapprochez-vous ensuite, sans marcher directement sur lui, ou mieux encore en décrivant des cercles concentriques.

Quelque chasseurs ne permettent à leur chien de suivre le lièvre qu'après un ou deux coups de fusil; c'est une bonne précaution quand on veut éviter la perte de temps et surtout dans les localités où le gibier abondant peut être déplacé par la course du chien. D'autres tolèrent toujours la poursuite; car il arrive qu'un lièvre qui n'a pas fait le plus léger mouvement sous le coup de fusil tombe mort à quelques centaines de mètres. Souvent il est perdu pour le chasseur, s'il a pu gagner un fourré, un bois ou une haie.

Le mieux est de pouvoir retenir son chien, ou de le laisser suivre en lui disant : *Allez*.

Lorsque votre chien est en arrêt, approchez-vous

de lui en disant : *Tout beau! Tout beau!* mettez le pied sur la corde.

La pièce de gibier levée et abattue, maintenez-le un instant avant de la lui laisser rapporter; plus calme, il y a moins à craindre qu'il ne la serre.

Il est très-important d'abattre les premières pièces de gibier qu'arrête un jeune chien; il prend confiance en son maître, devient reconnaissant du plaisir qu'on lui procure, et fier de se rendre utile.

Il s'habitue ainsi à ne s'occuper que de la pièce qui tombe, pour la rapporter, et ne poursuit pas les autres.

Un chien intelligent sait bientôt distinguer, dans une compagnie, le perdreau blessé; il le suit de l'œil et se met à sa recherche.

Si vous êtes dans un terrain découvert, et qu'une pièce de gibier se lève près de vous, ne vous pressez pas, vous avez grandement le temps de la tirer avant qu'elle soit à 25 ou 30 pas, distance la plus avantageuse; vous aurez même le temps de doubler le coup avant qu'elle soit hors de portée.

Si vous avez manqué une pièce de gibier, retirez votre arme de l'épaule pour tirer votre second coup; peut être n'avez-vous manqué que parce que vous aviez mal épaulé; en tous cas il faut changer d'attitude pour ne pas tomber dans la même faute.

Si deux pièces se sont élevées en même temps et que vous ayez abattu la première, tirez la seconde

en maintenant votre arme à l'épaule, ou après l'avoir retirée et replacée, en obéissant à votre impulsion naturelle; les deux manières comptent de beaux tireurs.

Assurez bien votre premier coup d'abord, le coup double viendra bientôt.

Rappelez-vous que, sur 100 coups manqués, 95 le sont parce qu'on se presse trop. J'ai vu de vieux chasseurs, hommes très-graves d'ailleurs, ne pouvoir jamais conserver leur sang-froid devant le départ d'un perdreau.

Celui qui est calme tire vite et bien.

Si le garde-chasse, si le braconnier manquent rarement leur pièce de gibier, c'est qu'impassibles ils ne voient que le but à atteindre. L'un a appris à tirer, et tire tous les jours pour exercer sa profession; l'autre ne pense qu'à la perte ou au gain qui va se traduire par le résultat de son coup de fusil. Ne leur enviez pas cet avantage, vous le posséderez le jour où vous le voudrez résolûment. Vous avez de plus qu'eux le feu sacré qui donne les vives émotions de la chasse.

En mettant en joue, ne couvrez pas la pièce de gibier ; car alors, ou vous perdez du temps à la chercher en baissant le bout du canon, ou vous tirez sans ajuster, dans la crainte que la pièce ne soit hors de portée avant de la voir au bout de votre ligne de mire.

Si vous chassez au bois, et qu'une pièce de gibier se lève, placez rapidement votre fusil à l'épaule; suivez votre gibier de l'œil, pour le tirer au moment où il traverse une clairière; s'il ne se découvre pas, tirez au juger. Ce mode de tir, moins aléatoire qu'on ne le croirait d'abord, est fort avantageux pour la chasse du lapin et de la bécasse.

Si une pièce de gibier se présente en travers, il faut la suivre dans son mouvement et, sans arrêter celui du canon, tirer d'autant plus en avant qu'elle est plus éloignée et que son mouvement est plus rapide : 15 ou 20 centimètres pour un perdreau ou une caille, à trente pas; 10 ou 15 pour un lièvre.

Si une pièce de gibier vient sur vous, tirez-la au coup du roi, c'est-à-dire sur votre tête ou lorsqu'elle vous a dépassé.

Lorsque vous vous arrêtez pour charger votre arme, ou pour un motif quelconque, exigez que votre chien reste à vos pieds.

Si vous vous trouvez, par mégarde, sur un terrain où vous n'avez pas le droit de chasser, répondez avec politesse aux observations qui vous sont faites par un propriétaire, par un garde-champêtre ou un particulier ; ne rendez pas injure pour injure; en vous montrant homme de bonne compagnie, souvent on vous accordera, pour le moment et

même pour l'avenir, ce que tout d'abord on était disposé à vous refuser.

Vous éviterez fréquemment ainsi les suites désagréables et parfois onéreuses d'un empiètement souvent involontaire sur la propriété d'autrui.

CHAPITRE VI.

CHOIX D'UN FUSIL.

Le fusil le plus répandu aujourd'hui, et qui réunit le plus de conditions avantageuses, est le fusil Lefaucheux, calibre 16.

Son poids est de 3 kilos environ; la longueur des canons doit être de 74 à 75 centimètres; on peut descendre à 72 et même à 70, lorsque l'on chasse ordinairement au bois.

Cette longueur est suffisante pour que le fusil ait son maximum de portée, toute la poudre pouvant être consumée avant que le plomb soit hors du canon.

Plus long, un canon ne fait qu'ajouter un poids inutile à une difficulté plus grande pour ajuster la pièce de gibier. Le fusil à percussion centrale avec un ressort qui repousse la douille tirée offre une grande commodité.

Les divers fusils de M. Lefaucheux (Laffiteau

et RIEGER, successeurs), 37, rue Vivienne, Paris, sont :

MODÈLE n° 1. — Fusil à double clef et devant adhérent, connu sous la dénomination de *fusil Lefaucheux*.

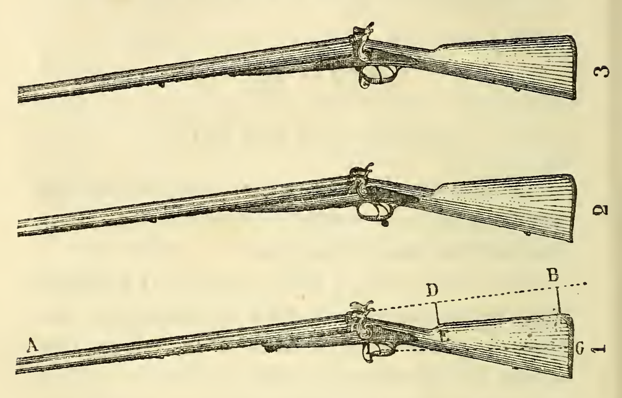


Fig. 5 à 7. — Fusils Lefaucheux.

Démontage. — Ouvrir le fusil, le retourner en le tenant de la main gauche, tourner la petite clef en sens inverse de la grande, soulever la crosse et la décrocher du canon.

Remontage. — Ouvrir les clefs, basculer le devant, mettre le crochet du devant dans celui du canon, tourner la petite clef et fermer.

Instruction pour prendre les mesures d'une crosse de fusil. — Pour avoir la pente, placer son fusil horizontalement. Appliquer ensuite une règle (AB) sur le canon et prendre :

1° La distance existant entre cette règle (B) et le

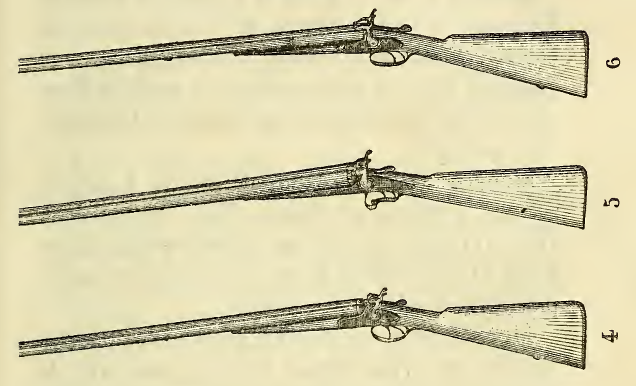


Fig. 8 à 10. — Fusils Lefaucheux.

bout de la crosse à l'angle de la plaque de couche (C);

2° La distance existant entre le point (D) de la règle et le point (E), à un centimètre environ du busc de la crosse.

Pour la longueur de la crosse, prendre la mesure existant entre la première détente mise au premier cran de la platine (I), et le milieu (G) de la plaque de couche.

Modèle n° 2. — Fusil à fermeture à T et clef sous la sous-garde ; devant de bois.

Modèle n° 3. — Fusil à double verrou et volute, bascule tout en fer ou recouverte de bois, et devant en bois.

Modèle n° 4. — Fusil à percussion centrale, fermeture à double verrou, clef sous la queue de bascule. Pour faire basculer le canon, pousser de gauche à droite la petite clef qui est entre les deux chiens. Les platines sont en avant et incrustées dans la bascule.

Modèle n° 5. — Fusil fermeture à pédale, système Laffiteau et Rieger. Pour ouvrir cette arme, il suffit d'appuyer sur la petite pédale placée entre les deux chiens. C'est de tous les systèmes le plus facile à ouvrir et à fermer.

Modèle n° 6. — Fusil à broche avec platines ajustées en avant comme le n° 4, mais avec la bascule et le devant entièrement recouverts de bois.

Tous ces modes de fermeture se font indistinctement soit à broche soit à percussion centrale.

Les armes à feu central se font généralement avec platines rebondissantes, c'est-à-dire le chien se mettant seul au premier cran.

Quelques chasseurs ont toujours mal tiré, pour n'avoir pas eu un fusil à leur convenance, comme d'autres n'ont jamais chassé avec succès, faute d'un bon chien.

La conformation physique du chasseur modifie souvent la disposition de l'arme qu'il cherche.

Une crosse courte, une monture droite, conviennent ordinairement à celui qui a les bras courts, la poitrine forte; une crosse longue, une monture inclinée, à celui qui a le cou et les bras longs.

Entre plusieurs fusils, donnez la préférence à celui qui vous permet de trouver le plus promptement le but au bout de la ligne de mire.

Votre choix arrêté, familiarisez-vous le plus possible avec votre arme. Je vous recommande les exercices suivants : la tête haute; le corps droit, bien d'aplomb sur les deux jambes; les bras pendant naturellement; la main droite à la poignée de l'arme; la main gauche un peu en avant de la sous-garde ou contre la sous-garde, soutenant l'arme horizontalement. Élevez l'arme le long du corps; placez la crosse contre l'épaule, de manière que, sans baisser la tête, l'œil droit se trouve en face de la ligne de mire, la main gauche restant à sa place.

Ayez soin d'élever le coude horizontalement à hauteur de l'épaule, pour que la crosse trouve un point d'appui suffisant contre l'épaule droite.

Exécutez ces mouvements lentement d'abord, puis avec rapidité, en prenant la position prescrite.

Fixez un point quelconque à droite, à gauche,

en haut, en bas, une hirondelle, un oiseau dans l'espace; ajustez vivement.

Faites le simulacre de tirer; tirez à poudre. Un bon exercice est de tirer des alouettes et des becfigues au cul levé.

CHAPITRE VII.

MOYEN DE DEVENIR BON TIREUR.

Si vous voulez devenir bon tireur, ou au moins tireur passable en peu de temps, faites ce que j'ai été obligé de pratiquer moi-même; je vous garantis le succès.

Lorsque je commençai à chasser, je tuais à peine une pièce de gibier sur 10 coups tirés. La caille ou le perdreau avaient à peine quitté la terre que, très-ému, sans prendre le temps d'ajuster, je lâchais un ou deux coups de fusil dans la direction de la pièce de gibier et... je regardais filer mon voleur qui, le plus souvent, n'était pas encore hors de portée. Humilié, découragé, je finis par me dire :
— Pourquoi donc tiré-je si précipitamment?

— Évidemment dans la crainte que le gibier soit trop loin lorsque j'aurai pris le temps d'ajuster; eh bien! il faut que je m'en assure.

Je me mis en plaine, mon fusil non chargé. Une pièce de gibier se levait-elle, je l'ajustais, retirais

mon fusil de l'épaule, et jugeais du temps qu'il m'avait fallu pour cela. Très-peu, je vous assure. Ajustant toujours bien mon gibier, je tirai successivement des capsules, des capsules et de la poudre, de la poudre et du plomb. Bientôt je tuai preque toutes les pièces qui partaient à belle portée. Puis, lorsqu'une compagnie de perdreaux se levait, j'en ajustais un isolé, afin de me rendre compte de mon coup de fusil; maintenant j'en choisis un au milieu, souvent il en tombe deux, quelquefois trois.

CHAPITRE VIII.

PRÉCAUTIONS AVANT, PENDANT ET APRÈS LA CHASSE.

Avant d'entrer en chasse, mettez par devers vous toutes les chances favorables :

Un chien sage et docile, un bon fusil, des cartouches préparées avec soin, avec de la poudre tenue dans une boîte bien close et dans un endroit sec; l'équipement, le vêtement, la chaussure, dans les meilleures conditions.

Confectionnez vous-même vos cartouches; vous êtes assuré ainsi des munitions qui les composent; la confiance donne le sang-froid pour tirer. Tous les fusils de même calibre ne demandent pas une charge égale de poudre; c'est à vous à déter-

miner celle qui convient à celui que vous portez.

Un fusil est suffisamment chargé lorsqu'en tirant on éprouve à l'épaule une petite commotion, qui n'est pas encore le recul.

En moyenne, pour un calibre 16, il faut, au moment de l'ouverture, 4 grammes 1/2 de poudre; le même volume de plomb avec 1/5 en plus.

Pendant la première période de chasse, employez la poudre fine et la superfine bien mélangées par parties égales; la première garnit mieux, la seconde perce davantage.

Lorsque le gibier a toutes ses plumes et tout son poil, usez de la poudre superfine.

Réservez l'extra-fine pour les temps froids et pluvieux, lorsque le gibier a l'aile puissante ou la fourrure d'hiver et qu'il faut le tirer à toute distance.

Au fur et à mesure que la saison devient froide et humide, augmentez la charge de poudre jusqu'à 5 grammes; diminuez celle de plomb de manière à la ramener au même volume que celui de la poudre.

Mettez dans la douille votre poudre mesurée, un culot et une bourre en carton double ou en feutre; bourrez une fois seulement; mettez le plomb et une ou deux bourres, de manière à remplir la douille jusqu'à deux millimètres à peu près de son orifice. Beaucoup de chasseurs, après les premiers

jours de chasse, séparent par une bourre la charge de plomb en deux parties égales; quelques-uns remplissent les interstices avec de la fécule; le plomb porte plus serré. Appuyez seulement les bourres sur le plomb, et sertissez votre cartouche avec force, de manière que le plomb soit bien comprimé et ne remue pas; il est bon d'enduire d'un peu de gomme liquide la bourre supérieure. On emploie généralement le plomb dans la progression de grosseur suivante, en chargeant avec le plus petit le canon que l'on tire le premier.

Aux premiers jours d'ouverture, sol couvert, perdreaux en majorité, quelques cailles, quelques lièvres[1]	8 et 6
Après les premiers jours jusque fin septembre	7 et 5
Octobre et novembre	6 et 4
Pour la caille et la bécassine	9 et 8
Pour la bécasse au bois.	9 et 6
Pour le lièvre en plaine.	4 et 1

Les grands calibres portent mieux le gros plomb que les petits calibres.

Avant de partir, mettez un peu d'huile sur la clef de votre fusil et à sa vis, ainsi que dans la

1. Cependant je dois citer une exception:

J'ai un ami Tourangeau qui est souvent le roi de la chasse; il fait l'ouverture avec du 10!

chambre des canons, pour faciliter l'entrée et la sortie des cartouches; la difficulté que l'on éprouve à les introduire ou à les retirer est une cause assez fréquente d'embarras, et même d'accidents.

Assurez-vous que vous avez tous les objets nécessaires; l'oubli de l'un d'eux peut compromettre le succès de la journée, mais ne prenez rien d'inutile; ce n'est pas au départ, mais bien au retour, que l'on sait ce que pèse un demi-kilo.

A ce qui est indispensable au service de votre arme, ajoutez, si vous chassez dans un pays où la vipère soit commune, une lancette ou un canif pour débrider la plaie en cas de morsure, une fiole d'alcali ou d'acide phénique avec bouchon à tige en cristal, qui permet de porter le liquide avant dans la plaie. La pharmacie de poche de M. Arrault contient tout cela.

Le proverbe dit de ne pas partir sans biscuit; mieux vaut, je crois, un morceau de pain. Si vous n'en avez pas besoin, tant mieux; votre chien le fêtera, surtout si vous le jetez dans l'eau au bon moment.

Ayez aussi la tasse en cuir, la petite bouteille plate avec café, sucre et cognac; buvez une gorgée si vos forces s'épuisent.

Il fait une chaleur extrême, vous éprouvez une soif ardente. Rassurez-vous, saint Hubert veille sur ses fervents disciples; il va vous offrir un frais

ombrage, un clair ruisseau. Quelques pas, et vous y êtes. A terre la lourde carnassière; mélangez votre boisson tonique à l'eau fraîche et limpide; buvez une fois, deux fois, pas davantage. Vous éprouvez un bien-être, une jouissance à faire envie à tous les disciples d'Épicure.

Attendez; vous êtes bien. L'heure n'est propice que pour le repos; réparez vos forces, vous en aurez besoin plus tard. Le spectacle de tout ce qui vous entoure est d'ailleurs bien fait pour vous retenir. Voyez votre bon animal voluptueusement étendu sur son lit de cailloux, le corps à moitié baigné par l'onde transparente. Plus heureux que vous, il peut se procurer le plaisir d'un bain. Gardez-vous de l'imiter! Ses forces sont plus tôt réparées que les vôtres. L'impatience de ses mouvements, le frétillement de sa queue, vous disent : Partons! Allez confiant; il sera plus sage que le matin; de nouveaux succès vous attendent!

Avant de rentrer, retirez vos cartouches. A la maison, passez dans les canons une baguette avec un rouleau en fil de zinc et un autre enduit d'un corps gras ou plutôt de pétrole, qui vaut mieux pour nettoyer les fusils et les préserver de la rouille; passez sur les pièces en fer un chiffon avec du pétrole, en évitant de le mettre en contact avec le vernis du bois ; votre fusil sera toujours prêt pour un bon service.

CHAPITRE IX.

ÉQUIPEMENT, HABILLEMENT, CHAUSSURE.

L'équipement ne doit offrir rien de saillant qui puisse, sous bois ou au passage d'une haie, vous retenir accroché et devenir par là une cause d'accident.

La carnassière avec une seule bretelle en sautoir fatigue la poitrine; donnez la préférence à celle qui en a deux, comme le sac du soldat. Vous serez plus à l'aise, et la charge sera plus facile à porter.

La cartouchière à deux rangs de cartouches porte sur un espace trop restreint; celle qui a des étuis isolés est préférable. Quelques chasseurs adoptent, et ils font bien, le gilet ouvert par derrière avec un demi-cercle d'étuis ou trois poches sur le devant; le poids des cartouches est ainsi réparti sur toute la surface des épaules.

La veste ronde, avec quatre poches sur la poitrine, pouvant contenir tout autant d'espèces de cartouches, a bien aussi sa commodité, surtout si elle possède la vaste poche, à double ouverture, qui occupe toute la surface des reins, et qui peut recevoir le gibier; évitez de l'y mettre pendant les

chaleurs de l'été, il s'en trouverait mal et vous aussi.

Que votre vêtement, simple et de couleur sombre, laisse toute liberté à vos mouvements. La toile et le coutil sont préférables en été; le velours, en automne; les étoffes de laine les plus souples, en hiver.

En été, que vos guêtres ou vos jambières soient de grosse toile; en hiver, de gros drap.

Les guêtres de cuir, plus lourdes, sont aussi perméables à l'eau que celles de toile ou de drap, et sèchent moins facilement; mouillées, elles restent plus froides que celles de drap.

Si vous voyez apparaître un beau-fils, à la tenue correcte et ficelée d'un Nemrod d'opéra-comique, laissez-le vanter son chien, son fusil et sa culotte. Attendez-le au retour. Voyez alors sa mine piteuse, son supplice dans sa chaussure devenue trop étroite; il ne peut plus mettre un pied devant l'autre : ce n'est pas lui qui vous disputera l'honneur d'être le roi de la chasse.

Ayez une chaussure où votre pied soit à l'aise; la semelle large et résistante sans être trop lourde, déjà rompue à votre pied au moment de l'ouverture ou lorsque vous devez marcher longtemps.

Vous la rendrez imperméable à l'eau en la faisant graisser chaque jour avec le mélange ci-après, et en la tenant exposée, pendant quinze

jours consécutifs, au soleil en été ; à une chaleur douce en hiver.

Suif.	100	parties.
Saindoux	100	*id.*
Huile d'olive . .	25	*id.*
Cire jaune. . . .	15	*id.*
Poix résine . . .	15	*id.*

La chasse étant close, imbibez d'huile d'olive votre chaussure préalablement humectée; cette opération, répétée plus tard deux ou trois fois, lui redonnera toute sa souplesse.

Soignez votre fusil.

Soignez votre chaussure plus que votre fusil.

Soignez votre chien autant que vous-même.

Soignez-vous bien vous-même, afin de conserver longtemps bon pied, bon œil, bon appétit et bon sommeil, afin de pouvoir jouir pendant de longues années, et sans interruption, des plaisirs purs et sans remords que donne la chasse.

CHAPITRE X.

DE LA POLITESSE ENTRE CHASSEURS.

Dans une réunion de chasseurs, quelle que soit votre habileté, soyez modeste ; c'est toujours de bon ton : vous avez peut-être à vos côtés un confrère plus fort que vous.

En chasse, soyez généreux; vous vous ferez pardonner votre supériorité.

Si vous avez près de vous un jeune chasseur ou un amateur inexpérimenté, donnez-lui quelques conseils sur les endroits les plus propres à receler le gibier; faites-le tirer sur l'arrêt de votre chien. Le plaisir que vous lui aurez procuré, sa reconnaissance, vous donneront plus de satisfaction que le plus beau coup de fusil.

Si vous avez tiré en même temps que l'un d'eux, votre chien sera bien adroit s'il attrape la pièce avant lui. Laissez-le persuadé que c'est lui qui l'a abattue; voyez la joie qu'il éprouve à la palper et à la mettre dans sa carnassière! Vous avez fait un heureux; vous vous êtes procuré un plaisir hors de la portée du vulgaire des chasseurs.

Offrez une pièce de gibier au chasseur malheureux; offrez-la surtout sans blesser son amour-propre.

Un de mes jeunes amis, chasseur novice, accepta une invitation à chasser sur une grande terre des environs de Rambouillet. Il tira un lièvre et deux perdreaux, coups fourrés avec le maître de céans, qui mit avec empressement le tout — dans sa propre carnassière, — laissant son invité revenir bredouille. Gardez-vous des invitations de ce monsieur; mais, par-dessus tout, ne l'imitez jamais!

CHAPITRE XI.

ALLAITEMENT, SEVRAGE, SIGNES DE L'AGE.

Allaitement des jeunes chiens. — Un seul accouplement, de préférence vers le huitième ou neuvième jour de la chaleur, suffit ordinairement pour féconder une lice. Elle porte de 60 à 63 jours. Disposez pour recevoir ses petits un lit de foin dans un lieu obscur où elle puisse être tranquille.

Élevez de préférence des jeunes chiens au printemps; ils sont déjà forts quand vient l'hiver.

Pour avoir de beaux produits, ne laissez qu'un ou deux jeunes à la mère, et pendant qu'elle allaite donnez-lui une forte nourriture, de même qu'aux jeunes chiens pendant leur croissance.

Le chien grandit jusqu'à 9 mois; après il grossit.

L'allaitement dure de 6 à 8 semaines; avant ce terme on peut donner aux jeunes chiens du lait et de la bouillie avec du lait.

Une lice non fécondée prend du lait à l'époque où elle aurait mis bas.

Le jeune chien comme la jeune chienne peuvent produire dès l'âge de 9 à 10 mois; mais, pour avoir de bons produits, attendez qu'ils aient 2 ans au moins.

Le proverbe dit : Vieille chienne et jeune chien.

Sevrage. — Pour faire passer le lait d'une lice, soit qu'on ait enlevé les jeunes chiens à leur naissance, soit que l'allaitement soit terminé, frottez les mamelles deux fois par jour avec du carbonate de chaux, ou mieux, de la terre franche, délayée dans du vinaigre.

Répétez cette opération pendant 8 jours et faites boire en même temps du petit lait, ou une décoction de persil bouilli dans du lait.

Donnez ensuite 50 grammes d'huile de ricin en 2 fois et à quelques jours d'intervalle.

Si le jeune chien prend des boutons après le sevrage, frottez-le avec de l'huile de noix, additionnée d'une pincée de fleur de soufre.

Mes lecteurs sont trop intelligents pour croire à l'efficacité du collier de bouchons de liége.

Signes de l'Age. — Les jeunes chiens ont des fleurs de lis ou dentelures sur toutes les dents de devant ; à 2 ans, la fleur de lis s'efface aux pinces ou incisives antérieures ; à 3 ans, aux deux moyennes ; à 4 ans, les lobes des dents latérales ont disparu ; à 5 ans, le chien ne marque plus.

A mesure ensuite que le chien vieillit, les dents deviennent jaunes et inégales ; le poil blanchit sur le museau, sur le front et autour des yeux.

CHAPITRE XII.

MOYENS PRÉVENTIFS, MALADIES DES CHIENS.

Moyens préventifs. — Il est peu de personnes, ayant un jeune chien à élever, qui ne soient en quête d'un remède contre la maladie à laquelle sont sujets la plupart d'entre eux.

Parmi les remèdes, dont chacun vante le sien comme le meilleur, quelques-uns sont plus ou moins bons; d'autres sont inefficaces; tels sont : l'emplâtre de poix sur la tête; le bâton de soufre dans l'eau, où il est insoluble.

Un moyen préventif, que j'ai entendu préconiser par des vétérinaires et par de vieux gardes-chasse, consiste à serrer le rectum du jeune chien près de son orifice et à faire jaillir une matière purulente qui s'y amasse; c'est un exutoire naturel. Cette opération, répétée tous les 8 ou 10 jours, donne presque chaque fois un résultat; au fur et à mesure que le chien avance en âge, cette sécrétion diminue et finit par cesser.

Les nombreuses expériences que j'en ai faites depuis quelques années m'ont donné un résultat satisfaisant, qui me fait croire à l'efficacité du procédé.

Il est prudent néanmoins d'employer d'autres moyens de prévenir la maladie.

Lorsque le jeune chien aura cessé de téter, continuez-lui, jusqu'au moment où il entrera en chasse, une nourriture composée de pain et de laitage, de pain et de bouillon. Salez ses aliments.

Donnez-lui quelquefois du petit-lait; conduisez-le faire une promenade matinale, afin qu'il puisse manger du chiendent à la rosée.

Dès l'âge de trois mois, administrez-lui, de temps en temps, un léger vomitif ou un purgatif, en ayant soin de changer chaque fois ; évitez avec soin de lui donner des remèdes trop violents ; les jeunes chiens ont une constitution très-délicate.

Vomitifs.

Émétique.	5 cent.
Ipécacuanha	25 cent.
Eau	1/2 verre.

On donne quelquefois une cuillerée à café de sel de cuisine, ou mieux, de sulfate de soude.

Purgatifs.

Huile de ricin . . .	D'abord 20 gr. de l'un ou de l'autre; augmentez jusqu'à 40 gr., suivant l'âge et la force de l'animal.
Manne.	
Sirop de nerprun. .	
Sulfate de soude. .	

L'huile de ricin est le remède le plus doux et le plus efficace.

Turbith minéral : 2 cent. pour un jeune chien.
Id. 5 cent. pour un chien âgé.

Jalap . . .	10 cent.	Pour un jeune chien.
Calomélas.	5 cent.	
Kermès . .	3 cent.	

Faites une boulette avec du beurre ou de la graisse.

Le calomel agit comme purgatif et comme vermifuge. Le jour où vous en avez administré à votre chien, ne lui donnez pas de sel de cuisine ; ne le laissez pas manger du chiendent.

Si vous avez un liquide à faire avaler à votre chien, tenez-le assis ou debout entre vos genoux, le dos en dedans des jambes, liez-lui les jambes de devant avec un mouchoir ou une serviette que vous nouerez par derrière, maintenez sa tête haute, et versez dans une des lèvres comme dans un entonnoir.

Si c'est une boulette, enveloppez-la de papier mince dans le cas où elle aurait de l'odeur ou serait trop molle, enfoncez-la dans sa gorge jusqu'audelà de la langue ; tenez-lui la tête haute de la main gauche, faites descendre la boulette en passant la main droite sur le gosier.

Lorsque la maladie envahit les muqueuses de la tête, le nez, les yeux, un séton passé dès le principe produit un excellent effet. De petits lavements

d'eau de graine de lin, miellée en cas de constipation; avec une décoction de riz et une cuillerée d'amidon, en cas de diarrhée, produisent un grand bien. Si la diarrhée persiste, donnez quelques doses de sous-nitrate de bismuth à la dose de 2 grammes. Les poudres de Hémel, de Vatrin, etc., sont employées par quelques chasseurs.

Il est des cas exceptionnels, où il faut recourir à la médecine vétérinaire.

Jusqu'à deux ans et plus, un jeune chien peut être atteint par la maladie; avant cet âge, épargnez-lui un exercice forcé ou habituel dans les lieux humides, tant pour l'en préserver que pour ne pas l'effiler.

Vers. — Les vers qui infestent le plus souvent le corps des chiens sont : le ténia, ou ver solitaire, qui forme de longs anneaux et souvent de gros bourrelets; les strongles, semblables aux vers de terre, mais d'un blanc jaunâtre.

On les chasse en donnant pendant huit jours de suite une pilule composée de :

Aloès en poudre.	2	centigrammes.
Calomel.	2	—
Huile empyreumatique. .	5	—
Poudre de fougère mâle.	10	—

Purgez le lendemain avec 25 grammes de sirop de nerprun.

On emploie également contre le ténia la décoction d'écorce de grenadier, le kousso en poudre ou en décoction, des boulettes de graines de citrouille décortiquées et pilées.

Les ascarides, petits vers qui se tiennent habituellement dans le rectum des chiens, sont expulsés au moyen d'une décoction d'absinthe ou d'une dose de calomel.

Joignez-y quelques lavements avec une cuillerée à café de suie de cheminée.

Ne croyez pas au préjugé absurde qui prétend que le chien a un ver sous la langue ou au bout de la queue.

Gale. — Ce qu'on nomme improprement la gale, chez certains chiens, est le résultat de la nourriture trop grasse, comme aussi d'une nourriture trop mauvaise. Elle peut être occasionnée par une paille sale et humide ; quelquefois elle est héréditaire.

Elle envahit d'abord le cou, le ventre, les articulations, les commissures des cuisses. M. Sanfourche prescrit une saignée d'abord, puis des frictions pendant six jours avec :

Huile empyreumatique de Bouleau.	2	parties.
Fleur de soufre.	2	—
Savon antiseptique de Sanfourche .	2	—

Huile de lin, quantité suffisante.

Employez le remède tiède et bien mélangé,

faites prendre ensuite un bain de trois quarts d'heure avec 25 grammes de sulfure de potasse par litres d'eau. Purgez enfin avec l'huile de ricin.

On emploie avec succès une pommade composée de 30 grammes d'onguent citrin triturés avec 50 grammes d'huile de Cade. Le traitement se complète de bains sulfureux et de purgatifs.

Jaunisse. — La jaunisse imprime à la peau une couleur jaune sous le ventre, aux oreilles, aux lèvres, à la gueule, aux yeux, etc.

Administrez le vomitif avec émétique et ipécacuanha.

Donnez des lavements avec de l'eau de carotte; ajoutez du lait à cette décoction et faites-la prendre en boisson.

Blessure. — En cas de blessure, appliquez sur la plaie, avec un tampon d'étoupes, de la teinture d'aloès pure d'abord, puis étendue d'eau.

Rage. — L'animal devient triste, abattu, refuse la nourriture. Il a la tête basse, tient la queue entre les jambes, cherche l'obscurité pour se coucher.

L'œil devient fixe, hagard, enflammé, haineux.

La salive est épaisse, abondante; il mord tout ce qui se trouve à sa portée.

La mort survient avant le neuvième jour.

Quand un animal est mordu, il faut enlever la partie si c'est possible, faire dégorger la plaie et laver avec de l'eau salée; cautériser ensuite avec de l'alcali ou de l'acide phénique; à défaut de ces caustiques, agrandir la plaie et y porter profondément un fer rouge. Lorsqu'un chien a été mordu il est prudent de le tenir enfermé pendant 50 jours.

Chancres aux oreilles. — Enveloppez la tête avec une coiffe en filet; pansez la plaie avec de l'onguent mercuriel; ou lavez avec 1 gramme de deuto-chlorure de mercure dans un litre d'eau distillée; ou cautérisez avec le nitrate d'argent. Purgez.

Catarrhe auriculaire. — Faites des injections avec de l'eau tiède de mauve, puis de sureau; injectez ensuite avec alun 10 grammes, dans 100 grammes d'eau distillée, ou calomel $1^{gr},50$ dans huile d'olive, 30 grammes.

Mettez un séton près de l'oreille. Purgez.

Aggravé. — Si votre chien est sujet à se blesser la plante solaire, frottez-la-lui, avant l'ouverture, avec une préparation de blanc d'œuf, de vinaigre, de sel et de suie de cheminée, mélangés à consistance de miel.

S'il est aggravé, faites prendre d'abord quelques bains de pieds émollients, puis lavez les parties

malades deux fois par jour, avec tannin 1 gramme, dans eau-de-vie camphrée, 30 grammes.

Saignée. — On saigne ordinairement un chien à la veine jugulaire.

Pour rendre celle-ci plus visible et plus palpable, on fait une ligature avec une ficelle au cou du chien, près des épaules; ou on se contente de presser la veine avec le pouce gauche et on l'ouvre de la main droite avec une lancette.

Lorsqu'on veut arrêter le sang, on enlève la ficelle, ou l'on cesse de presser le pouce gauche.

On peut également saigner un chien en lui coupant un petit bout de la queue, ou en faisant une incision avec une lancette au côté interne du pavillon de l'oreille.

CHAPITRE XIII.

NOURRITURE. — HYGIÈNE.

Nourriture. — De deux à six mois, donnez de la nourriture trois fois par jour aux jeunes chiens; de six à douze, deux fois; puis une fois seulement, le soir.

Lorsque vous devez chasser une grande partie de la journée, donnez quelques morceaux de pain avant de partir.. Mettez-en un en réserve.

Pendant la période de chasse donnez une nourriture plus substantielle que lorsque le chien est en repos; mieux vaut alors une nourriture plus végétale; faites-y entrer les légumes que le chien mange avec plaisir.

Tenez-lui de l'eau renouvelée chaque jour. S'il a trop d'embonpoint, diminuez sa ration. Un chien trop gras devient laid, impropre à la chasse et susceptible de contracter des maladies de peau. On fait un bon pain pour les chiens avec trois parties d'orge et deux parties de seigle.

Hygiène. — Donnez à votte chien un purgatif au printemps et quinze jours avant l'ouverture de la chasse.

Qu'il habite toujours un lieu sec et bien aéré; qu'il ait un plancher lavé en été, et de la paille fraîche en hiver; à défaut, un paillasson. S'il doit rester souvent au chenil, que celui-ci soit construit de manière à pouvoir être lavé à grande eau et purgé des insectes par un feu de paille.

Si vous voulez procurer à votre chien un grand plaisir, en même temps qu'un grand bien, frictionnez-le tous les matins avec une brosse en chiendent, plus ou moins rude suivant la finesse de son poil. Ses caresses vous prouveront le bien-être qu'il en éprouve. Après deux ou trois jours, il suffira de lui montrer la brosse pour que, de lui-

même, il aille prendre la position indiquée, en se dressant contre un mur, une échelle ou tout autre endroit convenable.

Si votre chien a des tiques, frictionnez-le avec de l'huile ou du pétrole.

En été, faites-lui prendre des bains d'un quart d'heure dans de l'eau tiède, frottez-le avec du savon noir, et lorsqu'il a le corps couvert de mousse, faites-le promener pendant une demi-heure; passez-le ensuite à l'eau claire, en le frictionnant avec une brosse en chiendent : toutes les puces, mortes ou engourdies, seront entraînées.

Ce bain est un préservatif contre les maladies de peau.

Pour éloigner les puces, mettez à votre chien de la paille ayant passé sous un cheval et renouvelée deux fois par semaine.

Maintenez-le toujours en état de propreté et de santé; son approche, sa cohabitation momentanée, n'auront alors rien de désagréable. Il sera toujours prêt lorsque vous aurez besoin de ses services.

CHAPITRE XIV.

SIGNAUX POUR CORNE DE CHASSE.

Les chiens chassent. . .	— • •, — • •, — • •
Les chiens ne chassent pas	•
L'appel des chasseurs. .	• • •, • • •, • • •
L'appel des chiens. . . .	— • • • • •
Le perdu ou p^{r} interroger	—
Le grand gibier.	• • — • • —, • • — • •
Le Lièvre	•, •, •, •
Le Renard.	— — —
La vue.	• • • • • • • • —
Le débuché.	• — •
Changement de Forêt. .	— — • • • •, — — • • • •
Hallali sur pied.	• • • —, • • • —, • • • —
Hallali	• —, • —, • —

Pour dire qu'on entend on répète.

A chaque virgule marquer un temps d'arrêt en respirant. = Prolonger les signes — et donner un fort coup de langue sur les signes •

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.

CHAPITRE IX.

CHAPITRE X.

CHAPITRE XI.

CHAPITRE XII.

CHAPITRE XIII.

CHAPITRE XIV.

FIN DE LA TABLE.

Paris. — J. Claye, imprimeur, 7, rue Saint-Benoit. — [1119]



Juillet 1877.—BIBLIOGRAPHIE TRIMESTRIELLE.—Juillet 1877

Paraissant les 1er Janvier, Avril, Juillet et Octobre.

J. ROTHSCHILD, Éditeur, 13, Rue des Saints-Pères, Paris.

LA VIE

PHYSIOLOGIE HUMAINE

APPLIQUÉE A L'HYGIÈNE ET A LA MÉDECINE

PAR

LE Dr GUSTAVE LE BON

Un volume in-8°, 936 pages, avec 339 Gravures représentant les organes du Corps humain.

Cinquième Tirage. — Broché : 15 francs.

EN TRENTE LIVRAISONS A 50 CENTIMES

Ce magnifique ouvrage, parfaitement au courant des découvertes les plus récentes et écrit avec la plus grande clarté, est indispensable à toutes les personnes qui comprennent que, pour conserver sa santé et vivre longtemps, il est absolument nécessaire de posséder des notions exactes sur la structure et les fonctions des organes, les causes de leurs dérangements, ce qui est tout le secret de la science, *de se préserver des maladies et de celle de s'en guérir.*

Cet ouvrage a obtenu un immense succès. Voici quelques extraits des articles qui lui ont été consacrés :

« ..... Le meilleur traité de physiologie appliquée est le livre du docteur Gustave le Bon. » (*Le Lancet.*)

« ..... Ce volume de 900 grandes pages est sérieux et attrayant d'un bout à l'autre. Les figures, excessivement soignées et très-multipliées, permettent à qui le voudra de s'élever dans la connaissance de l'anatomie au degré qu'on peut atteindre sans tenir le scalpel. V. MEUNIER. »

« ..... Je déclare ce livre excellent. Je voudrais le voir entre les mains de tous les médecins, de tous les élèves et de tous ceux qui, en dehors du monde médical, s'intéressent à la science de l'homme. Tout y est, et il ne s'y trouve rien de trop.

« Dr MARCHAL DE CALVI (*Tribune médicale*),
professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. »

« Nous avons été frappé du rare talent de vulgarisation de l'auteur et de la façon dont il sait tirer parti d'un sujet plein d'attraits.

« *France*, Docteur DECAISNE. »

Voici un très-rapide sommaire des principales questions traitées dans l'ouvrage :

I. *Origine de la vie ; éléments des organes.* — II. *Recettes et dépenses des organes.* Digestion, circulation, respiration, etc. — III. *Production et dépense des forces dans les organes.* Chaleur animale, muovements, voix, parole, etc. — IV. *Relations de l'organisme avec le monde extérieur.* Sensations, vue, ouïe, odorat, goût, toucher, système nerveux, intelligence, etc. — V. *Reproduction, développement et fin des êtres.* Modes divers de reproduction, transformations de l'embryon, développement de l'homme, etc.

J. ROTHSCHILD, Editeur, 13, Rue des Saints-Pères, Paris.

LA CHIRURGIE DU FOYER

Par C. BABAULT

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS

Un fort volume in-18, imprimé sur beau papier, 500 pages, avec 84 gravures dans le texte. Relié toile anglaise, 3 fr. 50



L'utilité que ce livre pourra offrir s'étend surtout dans nos campagnes, où il doit réagir contre les charlatans et contre l'application des moyens plus ou moins nuisibles. L'auteur s'est proposé d'y répandre les connaissances nécessaires pour faire un premier pansement, en attendant l'arrivée du médecin, et de mettre en garde contre certaines affections graves dont le début paraît inaperçu la plupart du temps.



L'auteur a obtenu l'approbation de Mgr L'ÉVÊQUE DE VERSAILLES, conçue dans les termes les plus flatteurs que nous citons ici :

« *Ce petit ouvrage, résultat de quarante années d'études, de pratique et d'observations, m'a paru rédigé avec précision et clarté. Le but de l'auteur est de procurer aux parents et à ceux qui s'intéressent aux personnes à qui il est arrivé des accidents, les moyens de donner les premiers secours, en attendant l'arrivée du médecin. Il sera également très-utile aux Sœurs de charité, et à tous ceux qui, par état, sont appelés à donner des soins aux malades.*

Nous donnons ci-après un extrait du sommaire des chapitres principaux :

Inflammation et traitement. — Abcès. — Panaris. — Clous. — Anthrax. — Brûlures. — Effets du froid. — Engelures. — Ulcères. — Ongle entré dans les chairs. — Verrues. — Cors. — Oignons. — Plaies. — Piqûres. — Coupures. — Maladies virulentes. — Plaies de tête. — Fractures. — Entorses. — Efforts. — Ruptures des muscles. — Tumeurs. — Rachitisme. — Maladies des yeux. — Gale. — Médicaments externes. — Cataplasmes. — Caustiques. — Cautères. — Moxa. — Vésication. — Contrepoisons. — Asphyxies.

J. ROTHSCHILD, Éditeur, 13, Rue des Saints-Pères, Paris.

LES SOUFFRANCES
DU PROFESSEUR DELTEIL

Par CHAMPFLEURY

Cinquième Édition ornée de 25 Gravures par CRAFTY

Un volume petit in-4, impression sur papier teinté.
Broché, **5** fr.; en demi-reliure, chagrin, tranches dorées, **7** fr.

Le tableau amusant d'une petite ville de province il y a trente ans, de gaies et vives silhouettes d'enfants, et surtout une bonne humeur qu'on trouve rarement dans les publications d'aujourd'hui, font des *Souffrances du Professeur Delteil* le livre



qui a le plus fortement servi à la réputation de M. CHAMPFLEURY, et qui a pour caractère particulier de pouvoir être mis entre les mains de l'homme, de la femme et de l'enfant.

De nombreuses éditions, qui trouvèrent un nombreux public, ont constaté depuis longtemps le succès de ce spirituel ouvrage, dont nous publions aujourd'hui une édition de luxe, ornée de 25 Vignettes (dont plusieurs de page entière), de l'humoriste CRAFTY, qui a traduit de son plus fin crayon les situations franchement comiques des *Souffrances du Professeur Delteil.*

J. ROTHSCHILD, Éditeur, 13, Rue des Saints-Pères, Paris

GÉOLOGIE TECHNOLOGIQUE

TRAITÉ DES APPLICATIONS DE LA GÉOLOGIE

AUX ARTS ET A L'INDUSTRIE

Agriculture. — Architecture. — Génie civil. — Métallurgie.
Céramique. — Verrerie. — Médecine. — Produits chimiques. — Teinture.
Peinture. — Joaillerie.

TRADUCTION LIBRE DE L'*ECONOMIC GEOLOGY*, DE **DAVID PAGE**
Professeur de Géologie à l'Université de Durham

PAR STANISLAS MEUNIER

DOCTEUR ÈS SCIENCES, AIDE-NATURALISTE DE GÉOLOGIE AU MUSÉUM

Un fort volume in-18, orné d'environ 80 gravures.
Relié toile anglaise. Prix : 3 fr. 50.



Se trouvant dans un centre à la fois métallurgique et manufacturier, l'auteur était à même d'écrire *de visu* son *Economic Geology*. M. Stanislas Meunier s'est attaché à faire passer ce livre dans notre langue, en remplaçant par des localités françaises offrant les mêmes faits, tous les points étrangers signalés par l'auteur. Le but à atteindre était de faire un tableau des richesses minérales du globe, ordonné d'après les diverses applications de chacune d'elles.

Les principales divisions du livre, illustré d'environ 80 figures, sont : Résumé des notions géologiques élémentaires offrant la description de la croûte rocheuse, puis l'exposé des applications de la Géologie aux points de vue les plus variés :

Agriculture, Estimation des terrains, Architecture, Sculpture, Travaux publics, Construction des routes et chemins de fer, Canalisation, Distribution d'eau, Exploitation des mines et des carrières, Production de la chaleur et de la lumière, Fabrication des objets céramiques et des verreries, y compris les émaux et les couvertes, Choix et préparation des substances propres à broyer, à repasser, à polir et à brunir, Fabrication des poteries et autres matériaux réfractaires, Purification des teintures et des peintures minérales ainsi que des matières propres au foulonnage et au dégraissage, Propriétés des sels natifs, des terres salines, Guément et composition des eaux thermales, Propriétés des médicaments fournis par les roches, Composition des gemmes et des pierres précieuses, Exploitation des métaux natifs et des minéraux métalliques, etc.

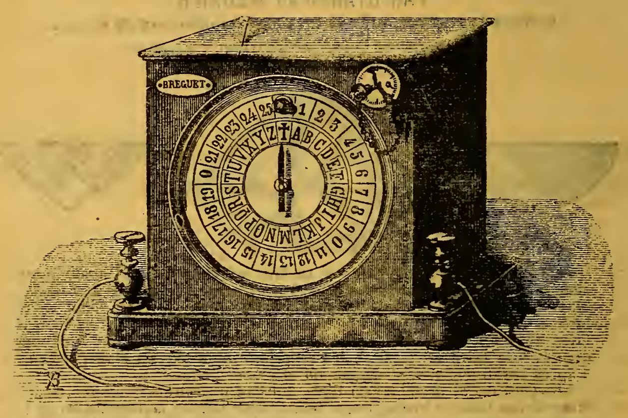
LE TÉLÉGRAPHE

Terrestre — Sous-Marin — Pneumatique

HISTOIRE, PRINCIPES
MÉCANISMES, APPLICATIONS, RÈGLEMENTS, TARIFS

Par PAUL LAURENCIN

Un beau volume in-8, de 500 pages, avec 150 gravures. Relié toile, 3 fr. 50



L'ouvrage est divisé en trois parties : HISTOIRE, THÉORIE et PRATIQUE L'auteur mentionne les procédés des Grecs et des Romains, du moyen âge, et les travaux des frères Chappe. Il raconte successivement les procédés télégraphiques, aujourd'hui en usage : les systèmes pneumatique, sémaphorique et électrique. Pour chacun d'eux il présente les principes, leur application et le perfectionnement des mécanismes ; et il termine par l'exposé des Règlements et des Tarifs. Les titres des chapitres sont :

Les anciens Télégraphes. — Les Télégraphes aériens. — Les Télégraphes pneumatiques. — L'électricité. — Les premiers Télégraphes électriques. — Les Courants. — Les Piles. — Conducteurs terrestres. — Télégraphes alphabétiques. — Télégraphe de Morse. — Télégraphes imprimeurs. — Télégraphes écrivants. — Appareils auxiliaires. — Télégraphie sous-marine. — Télégraphie militaire. — Le Réseau télégraphique. — Usage du Télégraphe. — Règlements. — Tarifs.

GRAND ATLAS UNIVERSEL

Collection de cartes nouvelles inédites

Construites d'après les récents levés et les ouvrages des voyageurs et des explorateurs les plus éminents, gravées d'après des dessins originaux, par WILLIAM HUGUES avec introduction par E. CORTAMBERT, etc., etc.; et suivi d'une *Table générale de tous les noms se trouvant dans l'Atlas.*

Ouvrage honoré d'une souscription de S. E. M. le Ministre de l'Agriculture, du Commerce, et de M. le Directeur général des Postes.

1 VOL. IN-FOLIO AVEC 51 CARTES GRAVÉES
ET IMPRIMÉES EN CHROMOLITH. 1/2 RELIURE TÊTE DORÉE, **125** FR.
OU DANS UN CARTONNAGE SPÉCIAL EN TOILE PLEINE, **100** FR.

Cet Atlas général embrasse toutes les nouvelles découvertes et tient compte des rectifications de la science et des modifications introduites par la politique. Il contraste à son avantage avec tous les atlas connus par la clarté et la netteté obtenues dans la figuration générale comme dans les lignes de démarcation, et par le développement donné à l'échelle de certaines parties, naguère trop négligées, et dont l'importance a depuis grandi considérablement.

TABLE GÉNÉRALE DES CARTES

1. *Mappemonde.*
2. *Planisphère terrestre*
3. *Europe.*
4. *Grande-Bretagne.*
5. — *commerciale et industrielle.*
6. *Angleterre, partie nord.*
7. — *partie sud.*
8. *Ecosse, partie nord.*
9. — *partie sud.*
10. *Irlande, partie nord.*
11. — *partie sud.*
12. *France.*
13. *Belgique et Hollande.*
14. *Suisse*
15. *Confédération germ., partie nord.*
16. — *partie sud.*
17. *Autriche.*
18. *Prusse.*
19. *Danemark avec ses colonies.*
20. *Suède et Norwége.*
21. *Russie.*
22. *Turquie.*
23. *Grèce. Iles Ioniennes et Archip. grec*
24. *Italie, partie nord.*
25. — *partie sud.*
26. *Espagne et Portugal.*
27. *Asie*
28. *Turquie d'Asie.*
29. *Syrie et la Péninsule du Sinaï.*
30. *Arabie, Egypte, Nubie, Abyssinie.*
31. *Perse, Afghanistan, Beloutchistan.*
32. *Inde, partie nord.*
33. *Inde, partie sud.*
34. *Birmanie, Siam, Anam et Archipel indien.*
35. *Chine et Japon.*
36. *Russie d'Asie.*
37. *Afrique.*
38. — *du nord et du sud.*
39. *Amérique du Nord.*
40. *Canada, Nouveau Brunswick, Nouvelle Ecosse, Terre-Neuve, partie de l'est.*
41. *Canada, partie de l'ouest.*
42. *Etats-Unis, partie du nord-est.*
43. — *partie de l'ouest.*
44. — *partie du sud-est.*
45. *Mexique et Amérique centrale.*
46. *Inde.*
47. *Amérique du Sud, partie nord.*
48. — *partie sud.*
49. *Australie.*
50. *Nouvelle-Galle, Terre de Victoria et Australie du Sud.*
51. *Nouvelle-Zélande et Polynésie.*

Table générale de tous les noms se trouvant sur les 51 cartes, avec indication des degrés de longitude et latitude pour faciliter toute recherche géographique, avantage notable qui ne se trouve dans aucun autre Atlas.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE.

LA COLONNE TRAJANE

220 Planches imprimées en couleur. Reproduite en Phototypographie, d'après le surmoulage exécuté à Rome en 1861 et 1862, accompagnées d'un Texte explicatif avec de nombreuses Vignettes représentant des Médailles, Bustes, Bas-Reliefs, etc., par W. Frœhner, *Membre de l'Institut archéologique de Rome, Conservateur du Louvre.*

Grande Publication de luxe, 65 centimètres de long sur 50 centimètres de large, tirée à 200 Exemplaires, portant sur le titre le nom de chaque souscripteur.

L'ouvrage complet forme un volume de texte et quatre volumes de gravures. — Prix 600 Francs.

Les planches représentent les bas-reliefs de la Colonne réduits à un cinquième de l'original et le texte forme une étude détaillée de la colonne, avec un nouvel examen de toutes les questions historiques qui s'y rattachent.

NUMISMATIQUE DE LA TERRE-SAINTE

Description des Monnaies autonomes et impériales de la Palestine et de l'Arabie Pétrée, par F. de Saulcy, *Membre de l'Institut.*

Fort volume in-4°, 425 pages de texte, orné de 25 Planches gravées sur cuivre par L. Dardel.

Publication de luxe contenant environ 2,000 Monnaies et 1,200 Inscriptions.

Prix de l'ouvrage complet, sur beau papier vélin, 60 Francs; imprimé sur papier de Hollande, 90 Francs.

Cet ouvrage est conçu sur un plan pour ainsi dire nouveau. L'auteur qui, depuis plus de vingt ans, a consacré tout son temps à l'étude des monuments antiques de la Terre-Sainte, a réuni en un seul volume tout ce que l'on connaît jusqu'à ce jour de monnaies autonomes et impériales frappées dans ce pays, l'un des plus illustres de l'univers.

LES MUSÉES DE FRANCE

Recueil de Monuments antiques des Collections publiques et privées, choisis au point de vue de l'Art, de l'Archéologie et de l'Industrie.

Reproduction en Chromolithographie, Gravures sur bois, Phototypographies, accompagnées d'un Texte explicatif par W. Frœhner.

Un fort volume in-folio, avec 40 Planches. Prix : 100 Francs.

Glyptique, céramique, orfévrerie, peinture, tous les genres de monuments y sont représentés et accompagnés d'une explication substantielle. Aux savants nous offrons des objets inédits et les artistes y trouveront les plus beaux spécimens de l'art antique.

VIENT DE PARAITRE :

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DE L'ABEILLE

Par MICHEL GIRDWOYN

Magnifique publication in-folio, contenant 12 Lithographies imprimées sur papier teinté, accompagnées d'un Texte formant un volume in-4°.

Prix, dans un élégant cartonnage, 25 Francs.

Les organes extérieurs et intérieurs de l'abeille qui y sont figurés sont : Insectes parfaits, — Têtes diverses, — Bouche et antennes de l'ouvrière, — Organes de la vue, — Thorax et appendices, — Abdomen, appareil secrétant la cire, — Système et structure des nerfs, — Appareil digestif, — Système respiratoire, — Appareil de la circulation du sang, — Appareil génital, —. Appareil de l'aiguillon, — Structure musculaire, — Transformations.

Le savant professeur Richard Owen recommande ce livre pour l'exactitude des figures, et pour l'exposé clair et bref des faits.

Le savant apiculteur, le *Dr Dzierzon,* dit que : « Les tableaux représentant si artistement chacun des organes de l'abeille resteront un monument scientifique et auront le plus grand succès, chez les apiculteurs et chez tous les amis de la nature.

LE COCON DE SOIE

HISTOIRE DE SES TRANSFORMATIONS
DESCRIPTION DES RACES CIVILISÉES ET RUSTIQUES
PRODUCTION ET DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUES, MALADIES DES VERS A SOIE
PHYSIOLOGIE DU COCON ET DU FIL DE SOIE.

Par DUSEIGNEUR-KLÉBER

Deuxième édition, revue et augmentée de huit planches

Publication ayant obtenu une médaille d'or de la Société d'Agriculture le Prix d'honneur de la Société des Agriculteurs, de la Société d'Acclimatation, etc.

Un volume petit in-folio, de 256 pages de Texte, avec 37 Planches en Phototypographie et sur Acier, et un Planisphère séricicole. Prix : 40 Francs.

C'est une Étude exacte du Cocon, le résultat d'une patiente enquête, laissant de côté toutes les théories pour ne retenir que les faits. L'auteur décrit les pays s'occupant de Sériciculture, les phases successives de la Maladie et les moyens de la combattre, l'importation et la Description des Races et les causes de leur perte. Toutes sont représentées avec une netteté, une finesse et une vérité sans reproche, sur 29 Phototypographies imprimées à l'*encre grasse*. Vient ensuite la Statistique générale, avec deux itinéraires pour chercher les semences au Japon, puis une Physiologie du Cocon et l'analyse du fil avec 7 planches.

DICTIONNAIRE VÉTÉRINAIRE

A L'USAGE DES CULTIVATEURS ET DES GENS DU MONDE

Hygiène — Médecine — Pharmacie — Chirurgie — Multiplication — Perfectionnement des Animaux domestiques

Par L. FELIZET, Vétérinaire.

Avec une Introduction par J.-A. BARRAL.

Un très-fort volume de 500 pages, format in-18.
Prix, relié, 2 fr. 50.

Cet ouvrage est écrit pour les cultivateurs, les sportsmen, les vétérinaires, etc.; il a été rédigé sous forme de dictionnaire pour rendre plus faciles et plus promptes les recherches que nécessitent trop souvent les maladies et les accidents subits chez les animaux domestiques.

Le fermier, grâce à ce traité pratique, trouvera de suite les premiers soins à donner à ses bestiaux et pourra, dans bien des cas, prévenir des affections que le moindre retard rendrait peut-être mortelles.

Ce dictionnaire-manuel est donc d'un usage pratique à tous moments, et chacun pourra y puiser avec confiance les renseignements nécessaires à l'hygiène des animaux domestiques.

PRAIRIES ET PLANTES FOURRAGÈRES

Par ED. VIANNE

Directeur du Journal d'Agriculture progressive.

Magnifique volume in-8°, imprimé avec luxe et orné de 170 Gravures, dont 30 de page entière. — Prix, 8 fr.;

VIENT DE PARAITRE

Le tome II, consacré aux **Prairies artificielles.**
Un beau vol. in-8°, imprimé avec luxe, orné de 127 Grav.
Prix : 8 Fr.

Il résulte de toutes les enquêtes que la France ne produit même pas suffisamment de Bétail pour sa consommation. Ce fait déplorable et tout à fait anomal est dû à l'état de dépérissement dans lequel se trouvent la plupart des Prairies naturelles et la Culture fourragère en général. Cet ouvrage remplit donc une lacune, et l'auteur en a fait une étude complète, illustrée, qui est non-seulement destinée aux agriculteurs, éleveurs, engraisseurs et aux propriétaires, mais encore aux professeurs, aux instituteurs et à la jeunesse studieuse.



LA

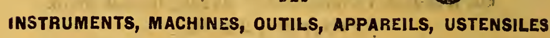
CULTURE

ÉCONOMIQUE

PAR

l'emploi raisonné

DES



INSTRUMENTS, MACHINES, OUTILS, APPAREILS, USTENSILES

USITÉS DANS LA PETITE ET LA GRANDE CULTURE

Leur description, et Étude des ressources qu'ils offrent aux agriculteurs au point de vue de la baisse des prix de revient.
A l'usage des Agriculteurs, Ingénieurs, Mécaniciens, etc.

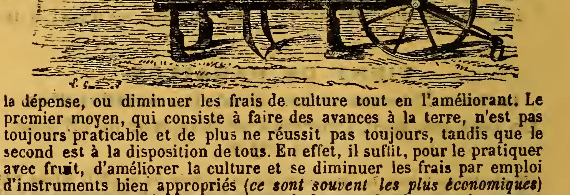
Par ED. VIANNE

Directeur du *Journal d'Agriculture progressive.*

Un beau vol. in-18 de 350 pages, illustré de 204 Figures. Relié: 2 50

Les discussions soulevées par la crise agricole ont fait reconnaître unanimement, que la fortune de l'agriculture est dans la *production économique*, qui seule permettra l'écoulement à l'étranger de la surabondance de notre production.

Mais pour produire à bon marché, il faut : faire rapporter plus sans augmenter



la dépense, ou diminuer les frais de culture tout en l'améliorant. Le premier moyen, qui consiste à faire des avances à la terre, n'est pas toujours praticable et de plus ne réussit pas toujours, tandis que le second est à la disposition de tous. En effet, il suffit, pour le pratiquer avec fruit, d'améliorer la culture et se diminuer les frais par emploi d'instruments bien appropriés (*ce sont souvent les plus économiques*) en remplaçant des bras qui tendent à devenir de plus en plus rares.

C'est pour venir en aide aux agriculteurs que nous avons publié un ouvrage dans lequel ils trouveront, non-seulement la description des meilleurs outils, machines et instruments de culture, mais encore des indications complètes sur les avantages que leur emploi présente et l'économie qui en résulte.

J. ROTHSCHILD, Éditeur, 13, Rue des Saints-Pères, Paris.

— VIENT D'ÊTRE TERMINÉ —

Le plus grand et le plus bel Ouvrage sur la Ville de Paris

INTITULÉ

LES PROMENADES DE PARIS

Histoire, Description des Embellissements, Dépenses de Création et d'Entretien

DES

BOIS DE BOULOGNE ET DE VINCENNES

CHAMPS-ÉLYSÉES

PARCS — SQUARES — BOULEVARDS — PLACES PLANTÉES

Augmenté d'un Arboretum et d'une Étude complète sur l'Art des Jardins

PAR A. ALPHAND

Inspecteur général au Corps des Ponts et Chaussées, Directeur des Travaux de la Ville de Paris.

Publication de luxe, en 2 volumes in-folio (0m,65 de hauteur sur 0m,45 de largeur).

Ouvrage illustré de 80 Gravures sur acier, de 23 Chromolithographies et de 487 Gravures sur bois, dessinées par MM. HOCHEREAU, DAVIOUD, DARDOIZE, *Architectes de la Ville;* ANTOINE, FATH et DELETTRE *Dessinateurs de la Ville.*



Les 487 Vues pittoresques, les Chromolithographies, ainsi que les Plantes ornementales sont dessinées par les artistes suivants :

A. DE BAR, CH. BENOIT, CATENACCI, CICÉRI, CLERGET, DEROY, FAGUET, FICHOT, FREEMAN, J. GAILDRAU, GOBIN, GRANDSIRE, LAMBOTTE, LANCELOT, MORIN, PROVOST, PIZZETTA, WEBER, etc.

LES PROMENADES DE PARIS (Suite).

Conditions de la Vente et de la Reliure :

L'ouvrage est complet en deux volumes in-folio : l'un contenant le texte d'environ 500 Pages avec 460 Gravures sur bois; l'autre, 23 Chromolithographies, 27 Gravures imprimées sur papier de Chine et montées sur beau papier vélin, et 80 Gravures sur acier.

Le prix de l'ouvrage complet est de 500 Francs; — dans deux élégants cartonnages, dos en peau de crocodile, plats ornés des Armes de la Ville de Paris, il est de 530 Francs.

Des exemplaires de luxe tirés sur papier de Hollande, avec 80 Gravures sur acier, imprimées sur papier de Chine, se vendent au prix de 1,000 Francs.

La reliure des deux volumes, le dos en maroquin du Levant, les plats en toile, avec les Armes de la Ville de Paris et une riche dorure, coûte 100 Francs; une reliure de grand luxe, entièrement exécutée en maroquin du Levant avec biseaux, vaut 250 Francs les deux volumes.

Il est impossible, vu son extrême épaisseur, de relier l'ouvrage en un seul volume; tous les volumes ont tête dorée, tranches ébarbées, et sont en couleur verte, pour bien faire ressortir les couleurs des Armes de la Ville de Paris.

Prospectus de l'Ouvrage. — Cette publication n'est pas seulement une *Description illustrée* des Promenades de la Ville de Paris et des ouvrages d'architecture qui les décorent, c'est aussi un *Souvenir splendide* pour les nombreux visiteurs de la capitale, et un monument artistique digne de notre temps.

L'exécution de l'ouvrage a exigé une dépense de plus de 700,000 Francs pour frais de Gravure, Papier et Impression, et plus de six années de travail.

L'auteur, en décrivant la partie la plus attrayante de Paris, n'avait pas seulement pour but de faire une œuvre historique, mais il désirait aussi initier les *Propriétaires* et les *Architectes* de parcs et jardins, les *Ingénieurs*, les *Architectes*, les *Horticulteurs* et surtout les *Administrations publiques* des Villes, à tous les procédés, à tous les détails d'exécution avec l'indication des prix, de la transformation mémorable de la Ville de Paris.

L'éditeur n'a reculé devant aucun sacrifice pour en faire à la fois un utile répertoire à l'usage des hommes spéciaux, des Bibliothèques publiques, des Sociétés savantes, des Ecoles industrielles, des Musées des arts et métiers, et un ouvrage d'un luxe exceptionnel pour les amateurs de beaux livres.

J. ROTHSCHILD, Éditeur, 13, Rue des Saints-Pères, Paris.

VIENT DE PARAITRE LA QUATRIÈME ÉDITION

LES CHAMPIGNONS

Histoire, description, cultures, usages des espèces comestibles, suspectes, vénéneuses et employées dans les arts, dans l'industrie, l'économie domestique et dans la médecine

PAR F.-S. CORDIER

Docteur en Médecine, Membre de plusieurs Sociétés savantes

UN VOLUME GRAND IN-8° AVEC VIGNETTES ET 60 CHROMOLITHOGRAPHIES
Contenant 300 Sujets

Dessins originaux d'après nature par A.-E. Cordier

Prix broché : 30 Fr. ; en demi-reliure chagrin, plats toile, tranches dorées : 35 Francs.

L'étude des champignons est généralement négligée, les livres étant trop scientifiques ou d'un prix trop élevé. Nous avons évité ces écueils, et, pour bien faire apprécier la variété des sujets que l'auteur a traités dans cette publication, nous énumérons les titres des principaux chapitres :

DIVISION DE LA PREMIÈRE PARTIE : De l'organisation ; — de l'influence de la saison, du climat, du sol, de l'habitat, de la culture ; — des moyens de distinguer la composition chimique ; — de la possibilité d'enlever le principe toxique ; — l'emploi, la récolte, la culture ; — la culture de la truffe ; — moyens de conservation ; — l'emploi alimentaire ; — la préparation culinaire ; — l'effet des champignons vénéneux ; — des symptômes de l'empoisonnement ; — moyens de remédier aux accidents.

CONTENU DE LA DEUXIÈME PARTIE : Description de tous les champignons, avec leurs figures en chromolithographie, — glossaire ; — bibliographie ; — table des noms vulgaires ; — table alphabétique de tous les noms latins, français et vulgaires, cités dans l'ouvrage.

☞ Cette belle publication s'adresse aux botanistes, aux chimistes, aux Bibliothèques publiques, aux industriels, aux médecins et à tous ceux qui trouvent goût à l'étude de la nature.

L'OLIVIER

HISTOIRE. — BOTANIQUE. — RÉGIONS. — CULTURE. — PRODUITS USAGES. — COMMERCE. — INDUSTRIE, ETC.

Par A. COUTANCE

Professeur des Sciences naturelles aux Écoles de Médecine de la Marine

Ouvrage grand in-8°, orné d'environ 115 gravures. Imprimé avec luxe, sur beau papier teinté. Prix : 15 Fr.





L'Olivier, qui tient une place si élevée parmi les richesses des régions méridionales de l'Europe, n'a toujours été envisagé dans les brochures qu'on lui a consacrées, qu'à un point de vue spécial ou local.

Le présent ouvrage a pour but de faire connaître l'arbre célèbre sous tous ses aspects, à toutes les époques et dans tous les pays où il est cultivé; en un mot, c'est une monographie complète de l'Olivier, de l'olive et des huiles d'olive, dans toutes les régions du globe, traitant sa histoire, distribution botanique, culture, variétés, commerce, industrie, produits oléifères, etc.

Imprimé avec luxe et orné de 120 gravures, ce livre s'adresse surtout aux Botanistes, aux Agriculteurs. aux Comices, aux Chambres de commerce, aux Producteurs et aux Négociants.

L'érudit y trouvera l'histoire littéraire de l'Arbre de Pallas, depuis Homère jusqu'à nos jours, faite à l'aide des textes sacrés et profanes, et illustrée de vignettes dessinées d'après les monuments anciens.

ÉTUDES

SUR

L'AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Par L. TASSY

Conservateur des forêts, ancien professeur à l'Institut agronomique de Versailles

Deuxième Édition, revue et augmentée de 150 Pages

Un volume grand in-8° — Prix 6 Francs

Cet ouvrage contient d'abord la description claire et complète des expériences à faire pour déterminer l'âge auquel il convient d'exploiter les arbres, afin qu'ils fournissent les produits les plus avantageux, suivant qu'ils appartiennent à l'État, aux communes ou aux particuliers. Cet âge étant connu, il faut savoir régler la quotité et la marche des coupes annuelles d'une forêt, de la manière la plus favorable à la végétation, d'une part; et, d'autre part, à la réalisation d'un revenu constamment progressif. L'auteur expose les méthodes à adopter dans ce double but. Il traite ensuite des améliorations et des mesures nécessaires pour assurer l'exécution des prescriptions de l'aménagement. Enfin, la dernière partie de son ouvrage est consacrée à l'examen des réformes qu'il serait utile d'apporter aux lois forestières dans l'intérêt des communes et des particuliers.

L'AMÉNAGEMENT DES FORÊTS

Traité pratique de la conduite des exploitations de Forêts en taillis et en futaie

Par ALFRED PUTON

Inspecteur des forêts, Professeur à l'École forestière de Nancy

DEUXIÈME ÉDITION, ILLUSTRÉE DE GRAVURES

Un volume in-18 de 230 Pages, relié. — Prix : 2 Fr. 50

Expliquer aux gardes et aux régisseurs de bois *ce que c'est qu'un Aménagement*, donner aux propriétaires le détail des différents plans d'exploitations en taillis et en futaies, les moyens de conversion les plus usités et les bases d'une comptabilité forestière, tel est le but de cet ouvrage qui paraît aujourd'hui en deuxième édition considérablement augmentée.

MANUEL DE CUBAGE

ET

D'ESTIMATION DES BOIS

FUTAIES, TAILLIS, ARBRES ABATTUS OU SUR PIED

NOTIONS PRATIQUES

sur le Débit, la Vente et la Fabrication de tous les produits des Forêts

TARIF DE CUBAGE DES BOIS EN GRUME OU ÉQUARRIS

TABLES DE CONVERSION

A l'usage des Propriétaires, Régisseurs, Maîtres de forges, Marchands de bois, Administrateurs de forêts, Gardes particuliers, Gardes forestiers et Gardes-Ventes

par A. GOURSAUD

Ancien élève de l'École impériale forestière.

Un beau volume in-18 de 180 pages. — Prix : relié, 1 fr. 50 c.

Troisième Édition

L'intérêt de cet ouvrage consiste surtout en ce qu'il résume d'une manière complète les études théoriques et pratiques sur le *cubage* et sur l'*estimation* des bois. Il est d'un usage facile, et son petit format, étant relié, permet de le porter toujours sur soi en forêt.

La *Revue des Eaux et Forêts* en a rendu compte dans les termes suivants :

« La première partie du *Manuel de cubage*, de M. Goursaud, comprend la description des instruments employés au mesurage des bois, l'exposition des diverses méthodes de cubage, la comparaison des résultats obtenus ; tout cela est très-simplement dit, l'algèbre est employée avec une louable modération, et seulement dans les cas où on ne saurait s'en passer.

« M. Goursaud n'expose aucune nouvelle méthode. Comme un praticien consommé, il sait que le cubage se fait en vue d'estimer les bois afin de les vendre, et il en conclut naturellement qu'il faut que le vendeur emploie les mêmes unités que l'acheteur ; aussi ne cherche-t-il pas à apporter dans ses calculs une approximation supérieure à celle qu'exigent les usages commerciaux. Il explique fort nettement les procédés usités, laissant à chacun le soin de choisir, suivant les circonstances, celui qui doit être employé. Cette première partie contient, en outre, des indications fort utiles sur le débit des bois d'œuvre et de chauffage, sur la densité et la caloricité des bois et des charbons.

« La seconde partie du Manuel est consacrée aux estimations. Elle contient, en outre, les tarifs et les explications qui les précèdent. Quatre tarifs distincts donnent le moyen de faire sans calcul le cubage des bois, en grume, au quart, au sixième et au cinquième. Deux tables donnent le volume des pièces équarries et des cônes, et deux tables de conversion servent à passer du volume en grume au volume au quart, au sixième et au cinquième, et des mesures nouvelles aux anciennes, et réciproquement.

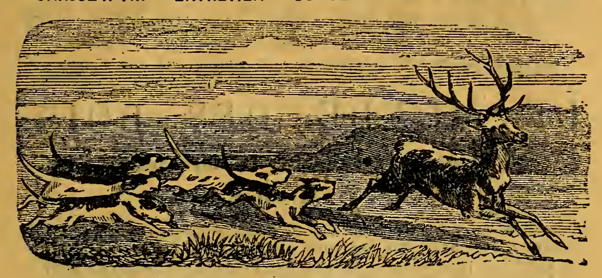
« Quand j'aurai ajouté : c'est clair, net et d'un usage commode, j'aurai fait le plus bel éloge que puisse mériter un livre de ce genre.

« A l'aide de ce Manuel, tout homme comprendra aisément la théorie du cubage et sera tout de suite en état de passer à l'application. »

J. ROTHSCHILD, Éditeur, 13, Rue des Saints-Pères, Paris

HISTOIRE NATURELLE — CHASSSE A COURRE

CHASSE A TIR — ENTRETIEN — CONSERVATION — REPRODUCTION



LES ANIMAUX

DES FORÊTS

— MAMMIFÈRES — OISEAUX —

ZOOLOGIE PRATIQUE AU POINT DE VUE

DE LA CHASSE ET DE LA SYLVICULTURE

A L'USAGE DES CHASSEURS
AGENTS FORESTIERS, PROPRIÉTAIRES, GARDES FORESTIERS, GARDES-CHASSE, ETC.

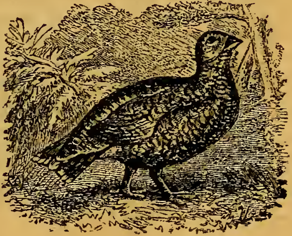
PAR R. CABARRUS

Sous-Inspecteur des Forêts de la Couronne
Attaché à la Vénerie de l'Empereur, ancien élève de l'École impériale forestière

1 vol. in-18, illustré de 84 vignettes sur bois, impression en caractères elzevirs à la maison Claye.

DEUXIÈME ÉDITION — PRIX, RELIÉ 2 fr. 50





ORNITHOLOGIE DU CHASSEUR

HISTOIRE NATURELLE — MŒURS — HABITUDES
CHASSE DES OISEAUX DE PLAINE, DE BOIS ET DE MARAIS

PAR

Le Docteur J.-C. CHENU

Médecin principal d'Armée en retraite.

Splendide Publication grand in-8° Jésus
ORNÉE DE 50 CHROMOTYPOGRAPHIES.

Prix : 20 fr. Demi-reliure chagrin, plats toile et tranches dorées, 25 fr. — Édition de luxe, imprimée sur papier de Hollande; Prix, 40 fr.

L'auteur, si connu par ses nombreuses publications sur l'histoire naturelle, a réuni dans ce bel ouvrage tout ce qui peut intéresser sur les Oiseaux de chasse qu'on rencontre dans les plaines, les bois et les marais.

Cette publication de luxe s'adresse non-seulement aux Chasseurs et aux personnes qui étudient l'Histoire naturelle, mais encore aux Amateurs de belles publications. Les Oiseaux dont l'auteur donne une description très-détaillée et une image exacte en couleurs, sont :

Faisan commun. — Perdrix, 4 espèces. — Ganga cata. — Caille. — Tétras, 2 espèces. — Gélinotte. — Lagopède. — Outardes, 2 espèces. — Pluvier doré. — Vanneau, 2 espèces. — Courlis cendré. — Barge, 2 espèces. — Chevalier, 4 espèces. — Bécasses et Bécassines, 5 espèces. — Râles d'eau, 2 espèces. — Poule d'eau. — Foulque. — Oies, 2 espèces. — Canards, 10 espèces. — Sarcelles, 2 espèces. — Macreuses, 2 espèces. — Harles, 2 espèces,

— en tout 50 Chromotypographies. —

LE GUIDE DU CHASSEUR DEVANT LA LOI

Recueil des lois, ordonnances et circulaires ministérielles avec les dispositifs, par ordre alphabétique, de toutes les décisions rendues en matière de chasse depuis le 3 mai 1844 jusqu'à ce jour

Par F. TÉCHENEY

Rédacteur au journal *la Gironde*

1 vol. in-18, relié. Prix, 2 fr. 50 c.

La loi du 3 mai 1844 sur la police de la chasse est sans contredit une des lois usuelles les plus importantes, parce qu'elle renferme le plus de controverses soit en doctrine, soit en jurisprudence; et bien que les commentaires et traités sur cette matière soient nombreux, les derniers venus, profitant des travaux et de l'expérience de leurs prédécesseurs, ont par la date seule de leur apparition une présomption de supériorité. C'est par là que le guide du chasseur devant la loi, de M. F. Técheney, volume très-complet et très-portatif, se recommande d'une manière toute particulière non-seulement aux jurisconsultes, mais encore aux amateurs de la chasse, aux fonctionnaires de tous ordres: préfets, maires, adjoints, gardes-champêtres, gardes-forestiers, gardes particuliers, etc., etc, qui tous peuvent y puiser d'utiles enseignements.

LES TRAVAUX PUBLICS
DE LA FRANCE

ROUTES ET PONTS, CHEMINS DE FER, RIVIÈRES & CANAUX, PORTS DE MER, PHARES & BALISES

OUVRAGE PUBLIÉ

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Et sous la Direction de M. LÉONCE REYNAUD

Inspecteur général des Ponts et Chaussées.

PAR

MM. FÉLIX LUCAS, ED. COLLIGNON, H. DE LAGRENÉ, E. ALLARD
VOISIN-BEY.

Ingénieurs des Ponts et Chaussées.

Avec 250 Planches en Phototypographie inaltérables imprimées à l'encre grasse, de nombreuses Gravures dans le texte et 5 Cartes en Chromolithographie.

Conditions de la Vente. — L'Ouvrage se composera de cinq parties, formant chacune un volume in-folio. — Chaque volume contiendra 50 Planches en phototypographie, imprimées à l'encre grasse, et il sera publié en 10 livraisons contenant chacune 5 planches et plusieurs feuilles de texte ornées de nombreuses gravures. L'impression est faite sur un caractère elzévirien très-beau ; un papier vélin teinté est fabriqué spécialement pour les planches et pour le texte. — Le prix de la livraison est fixé à 12 francs (frais de port en sus pour la province et l'étranger), payables au fur et à mesure de leur apparition.

La dernière livraison de chaque partie contiendra les titres, table et une carte en chromolithographie, représentant l'ensemble des travaux.

Les cinq volumes seront entièrement terminés en 1877. — Aucune livraison ne se vendra séparément, mais on pourra souscrire à une ou à plusieurs parties de la publication, *c'est-à-dire* à un ou à plusieurs volumes.

L'ouvrage contiendra une liste de tous les Souscripteurs. Toutes les Planches de l'ouvrage seront revues et revêtues au verso d'une marque spéciale.

Livraison spécimen. — Une livraison spécimen, dans un élégant cartonnage, contenant 5 planches et quelques pages de texte, se vend séparément au prix de 5 Francs; elle est remise gratuitement à tout Souscripteur pour l'ouvrage complet.

3740. — Paris. — Typ. Tolmer et Isidor Joseph, r. du Four-Saint-Germain, 43

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

La Colonne Trajane. — 220 planches in-folio en couleur, en phototypographie d'après le surmoulage exécuté à Rome en 1861 et 1862. Texte orné de nombreuses vignettes, par W. FRŒHNER (*Conservateur du Louvre*). . . . . 600 fr.

Les Musées de France. — Monuments antiques reproduits en chromolithographie, gravure sur bois, phototypographie. Texte par W. FRŒHNER (*Conservateur du Louvre*). — Un volume in-folio, avec 40 planches . . . . 100 fr.

Numismatique de la Terre-Sainte, par F. DE SAULCY (*Membre de l'Institut*). In-4°, avec 25 pl., 60 fr.; sur pap. de Hollande. 90 fr.

La Dentelle à l'aiguille, aux fuseaux. 50 planches donnant les plus beaux types de dentelles avec texte orné de vignettes, par J. SÉGUIN. — In-folio, 100 fr.; sur papier de Hollande. . . . 160 fr.

AGRICULTURE

Les Plantes fourragères. — Atlas in-folio, avec 60 planches accompagnées d'une légende, par V.-J. ZACCONE (*Sous-intendant militaire*). — Avec fig. noires, 25 fr.; avec fig. coloriées . . . 40 fr.

Prairies et Plantes fourragères, par ED. VIANNE (*Directeur du* Journal d'Agriculture progressive). — In 8° avec 170 gr. . 8 fr.

Le Brome de Schrader, Par A. LAVALLÉE. 4e édition. In-18 avec 2 planches sur acier . . . . 1 fr. 50

Dictionnaire vétérinaire, par L. FÉLIZET (*Vétérinaire*). Introduction de J.-A. BARRAL. — In-18, relié. . . . . 2 fr. 50

La Pustule maligne. — Charbon, sang de rate, par CH. BABAULT (*Docteur médecin*). — In-18, relié. . . . . 2 fr.

Législation protectrice des Animaux, par B. de BEAUPRÉ (*Docteur en droit*). 3e édition. — In-18, relié. . . . . 0 fr. 75

Les Oiseaux utiles et nuisibles aux champs, jardins, vignes, forêts, etc., par H. DE LA BLANCHÈRE. 2e édition. In-18, relié, avec 150 gravures . . . . 3 fr. 50

La Culture économique par l'emploi des instruments et machines, par ED. VIANNE. — In-18 avec 204 figures, relié. . . . 2 fr. 50

Enquête sur les Engrais. par MM. DUMAS (*Membre de l'Institut*) et DE MOLON. — In-18, relié . . . . 2 fr.

SCIENCE — INDUSTRIE

Musée entomologique illustré.—Histoire naturelle iconographique des Insectes, publiée par une réunion d'Entomologistes français et étrangers. Tome premier : LES COLÉOPTÈRES ; classification, mœurs, chasse, collections ; Iconographie et Histoire naturelle des Coléoptères d'Europe. 1 vol. in-4° avec 48 planches en couleur et 335 vignettes . . . . 30 fr.

Grand Atlas universel. — 51 cartes en couleur, dessinées par W. HUGHES (*de la Société de Géographie de Londres*). 2e édition, avec Introduction par E. CORTAMBERT (*Bibliothécaire à la Bibliothèque nationale*). — Avec Index général, relié. . . . . 125 fr.

La Vie. — Physiologie humaine appliquée à l'hygiène et à la médecine, par le docteur LE BON. — In-8° avec 339 figures . . 15 fr.

L'Origine de la Vie, par PENNETIER, avec Introduction, par POUCHET (*Directeur du Muséum de Rouen*). — In-18, avec figures. 3 fr.

Le Médecin des Enfants, par BARTHÉLEMY (*Docteur médecin*). — In-18, relié . . . . 1 fr.

L'Allaitement maternel, par le Dr BROCHARD. — In-18, rel.. 1 fr.

Clinique médicale de Montpellier, par le professeur FUSTER (*Médecin en chef de l'Hôtel-Dieu Saint-Éloi*). — In-8°, cartonné. . 10 fr.

Causeries scientifiques. — Découvertes, inventions de l'année 1875, par H. DE PARVILLE (*Rédacteur du* Journal officiel *et du* Journal des Débats). — In-18 avec 50 figures . . . . 3 fr. 50

L'Ammoniaque. — Son emploi en industrie, par CH. TELLIER (*Ingénieur civil*). — In-8° avec figures et plans. . . . . . . 12 fr.

Principes de Science absolue par J. THOMSON. — In-8° relié. 16 fr.

La Culture des Plages maritimes par H. DE LA BLANCHÈRE (*Ancien élève de l'école forestière*). — Préface de COSTE (*de l'Institut*), — In-18, 70 gravures, relié. . . . . 3 fr.

Le Monde microscopique des Eaux, par J. GIRARD.— In-18, avec 70 gravures, relié toile. 3 fr. 50

La Lithotritie et la Taille. — Guide pratique pour le traitement de la pierre, par le docteur S. CIVIALE (*Membre de l'Institut*). 2e édition, avec 50 gravures avec catalogue de calculs et d'instruments. — Relié, toile.. . . . . 16 fr.

L'Aquarium d'eau douce et d'eau de mer, par J. PIZZETTA. Introduction, par A. GEOFFROY SAINT-HILAIRE (*Directeur du Jardin d'acclimatation*). — In-18 avec 220 gravures, relié. . . . . 3 fr. 50

La Pluie et le Beau Temps. Météorologie usuelle, par P. LAURENCIN. — In-18, avec 110 gravures et cartes, relié. . . . . . 3 fr. 50

J. ROTHSCHILD, Éditeur, 13, Rue des Saints-Pères, Paris.

OUVRAGES SUR LA CHASSE, LE SPORT, LA PÊCHE

Les Oiseaux-Gibiers. — Leur chasse, mœurs, acclimatation, par H. DE LA BLANCHÈRE. Volume in-folio, avec 45 chromotypographies et nombreuses vignettes, 50 fr.; relié . . . . 60 fr.

Cet ouvrage contient en couleur tous les Oiseaux-Gibiers; on y trouve leur Description, mœurs, chasse et acclimatation. Chaque Description commence par une lettre ornée et finit par un cul-de-lampe, tirés tous deux en bistre.

C'est sans contredit la plus jolie Publication cynégétique qui ait jamais paru en France.

Ornithologie du Chasseur. — Histoire naturelle, mœurs, habitudes, chasse des oiseaux de plaine, de bois et de marais, par le docteur J.-C. CHENU. Volume in-8 avec 50 chromotypographies, 20 fr ; relié, 25 fr ; sur papier de Hollande . . . . 40 fr.

Le Rêve du Chasseur, contenant le Gibier des Bois, Plaines, Côtes et Montagnes de la France. — Avec un Texte par B.-P. RÉVOIL, et 20 planches en deux teintes. Album grand in-folio dans un élégant cartonnage . . . . 50 fr.

Il ne nous reste plus de cette magnifique publication que 10 exemplaires numérotés.

Le Chien. — Description des races, croisements, élevage, dressage, maladies et leur traitement, d'après les ouvrages de STONEHENGE, YOUATT, BOULEY, etc. Volume in-18, relié, avec 100 gravures 3 fr. 50

Les Animaux des Forêts. — Zoologie pratique au point de vue de la chasse et de la sylviculture. Histoire naturelle, Chasse à courre, Chasse à tire, Entretien, Conservation, Reproduction des Mammifères et des Oiseaux, par R. CABARRUS. (*Sous-inspecteur des Forêts*). 2e édition avec 84 gravures . . . . 2 fr. 50

Guide du Chasseur devant la Loi. — Traité pratique par ordre alphabétique, contenant les lois, ordonnances, circulaires ministérielles concernant la chasse, par F. TÉCHENEY. Un volume . . . 2 fr. 50

Le Monde des Bois. — Zoologie et Botanique forestières illustrées de la France, par Ferd. HOEFER. Splendide volume in-8, avec 300 vignettes et 27 gravures sur acier, dessinées par Freeman, Raffet, Daubigny, Yan'Dargent, Poteau, Blanchard, Pizzetta, Riocreux. 25 fr.; relié . . . . 30 fr.

Le Cheval et son Cavalier. — (*Hippologie, Equitation.*) — Ecole pratique pour la Connaissance, l'Education, la Conservation, l'Amélioration du cheval de course, de chasse, de guerre, par le Comte J. DE LAGONDIE. Deux volumes de 900 pages, avec nombreuses gravures. . . . . 7 fr. 50

Les Poissons d'eau douce et d'eau de mer. — Histoire naturelle iconographique, synonymie, mœurs, frai, pêche des espèces fluviatiles et maritimes, par MM. GERVAIS et BOULART (*Préparateurs au Muséum*). Introduction par PAUL GERVAIS (*Membre de l'Institut*). — 3 vol. in-8, avec 260 chromotypographies et 150 gravures sur bois.

Tome I. — Les Poissons d'eau douce. . . . . 30 fr.
Tomes II et III. — Les Poissons de mer. . . . . 90 fr.
Chaque volume se vend séparément.